

Abonnements par la poste :

Table with subscription rates for Canada and the United States, including daily and weekly editions.

LE DEVOIR

Rédaction et administration :

43, RUE SAINT-VINCENT

MONTREAL

TELEPHONES :

ADMINISTRATION: Main 7461

RÉDACTION: Main 7460

Directeur: HENRI BOURASSA

FAIS CE QUE DOIS!

L'ORGANISATION ÉCONOMIQUE DE LA PROVINCE

Le discours de M. Sauvé — A la Chambre de Commerce

Nous avons résumé hier un important discours de M. Sauvé. Il contient des chiffres qui doivent, en dehors de toute critique politique, faire réfléchir.

Au fond, ce qu'il disait l'autre soir, en rappelant qu'il y a cinq ou six ans déjà, il traitait le même thème, n'offre rien de très neuf. Ce sont des vérités grosses comme le poing; mais ce sont des vérités qu'on est tout de même trop porté à oublier.

Et comment en effet ne pas sentir, devant les chiffres que citait et commentait l'autre soir M. Sauvé, l'urgence et l'acuité du problème? "La plus vieille province du Dominion, fait observer M. Sauvé, ne produit pas assez pour se nourrir elle-même."

Que chacun, gouvernement, particuliers ou corps publics, mette la main à la pâte; que l'on s'efforce à combiner tous les efforts pour multiplier l'efficacité. Nous sommes prêts pour notre part à seconder, à appuyer toutes les bonnes volontés.

Le ne s'agit pas d'un mouvement d'emballement, d'enthousiasmes sans contact avec les réalités; il ne s'agit pas davantage d'ignorer ou de condamner tout ce qui s'est fait jusqu'ici.

Mais il est trop certain qu'il y a beaucoup à faire, et l'action sera d'autant plus féconde qu'elle tendra au développement de l'agriculture et des industries qui sont en relations intimes avec elle, qu'elle tendra par le fait même à garder sur le sol le maximum d'individus.

L'important, comme le répétait hier M. Georges Pelletier, c'est d'agir et d'aboutir.

Nous reviendrons sur la question d'ensemble. Nous sollicitons de nouveau, pour éclaircir ce problème très complexe, le concours de nos lecteurs et des techniciens, en même temps que nous remercions ceux qui nous ont déjà fait part de leurs observations.

Omer HEROUX.

A OTTAWA

MINISTRES ET DÉLÉGATIONS

Main-d'oeuvre agricole — Exposition d'aviculture

Ottawa, 16 janvier. Les compagnies ont elles-mêmes leurs bureaux principaux. Voilà quelques-uns des motifs dont s'entoure la manoeuvre actuelle de ramener en Chambre les députés les plus combattifs.

grandes délégations qui se sont partagé les têtes dirigeantes du cabinet. Les agriculteurs de l'Ouest au Château, et les ouvriers aux bureaux du Conseil privé, "bloc" de l'Est. Et il n'y a pas eu moyen d'en tirer l'ombre d'une nouvelle de toute la journée.

Ontario les couleurs de la ferme avicole de Saint-Jérôme de Terrebonne, propriété du bon patriote qu'est M. Charles Langlois, de Montréal, si nous ne faisons erreur.

Ernest BILODEAU. BILLET DU SOIR. UNE AUBAINE. Qui veut remplacer un ministre? Ah, non, ne répondez pas trop vite.

Le problème qui amène ici les agriculteurs de l'Ouest est celui de la main-d'oeuvre agricole. Il leur tient à coeur et ils exigent des garanties certaines avant de se déclarer satisfaits.

Voici les tenants et aboutissants de notre offre: Hier, nous arrivons une enveloppe ministérielle portant dans un coin la signature de M. J.-U. Vincent, sous-ministre de M. Sévigny.

Qui veut remplacer un ministre? Dix cent mille notables lecteurs seront certainement nécessaires pour combler le vide créé par un aussi important personnage que M. Sévigny.

Notre dette. Ottawa déclare que la dette nationale s'est accrue de près de deux millions et demi en décembre.

Nap. TELLIER. L'AVEZ-VOUS? Il reste encore quelques dizaines d'exemplaires de Tout est dit...

Ceux qui le moment ne négligent, en tout cas, aucune occasion de se mettre en vedette; l'on peut voir aujourd'hui même une plaque métallique toute neuve portant en belles lettres le nom de M. "A. A. Crede, ministre de l'Agriculture".

Le Librairie Charbonneau vient de publier l'édition 1918 de son Almanach des Trois-Rivières. C'est une publication locale d'un réel intérêt.

BLOC - NOTES

Un coup d'état

La détermination prise par Washington de suspendre tout travail dans les fabriques américaines, pendant cinq jours consécutifs, à compter de demain, puis d'obliger les usines à chômer chaque lundi, du 28 janvier au 25 mars, révèle toute l'acuité de la crise du combustible, aux États-Unis.

La police fédérale

La détermination d'Ottawa de confier maintenant à la police fédérale le soin de trouver et de ramener aux casernes les insoumis à la loi du service obligatoire aura-t-elle pour effet d'éviter les incidents malencontreux survenus ces jours-ci, où des gens parfaitement en règle avec le règlement ont été traités de force dans les casernes et frappés pendant quelques heures comme des déserteurs? Il faut l'espérer.

Au fond de l'eau

Le dernier rapport de l'Amirauté note que, pendant la dernière semaine écoulée, les submersibles teutons n'ont pu couler que 6 navires anglais de plus de 1,600 tonnes, contre 18, pour chacune des deux semaines précédentes.

Pas d'intervention

Toronto télégraphie que le commissaire des vivres, M. Hanna, ne fixera pas le prix du pain. "Les boulangers ont le bien et je ne donnerai aucun ordre quant au prix de leur marchandise", aurait-il déclaré. Il semblait pourtant qu'il avait été nommé pour la protection des consommateurs.

Notre dette

Ottawa déclare que la dette nationale s'est accrue de près de deux millions et demi en décembre. Notre dette brute est aujourd'hui de \$1,898,600,000, soit 733 millions de plus qu'au 31 décembre 1916.

A LA LÉGISLATURE

LE TRAITEMENT DES FONCTIONNAIRES

M. Bouchard proposera une augmentation de l'indemnité pour le chef de l'opposition — La prohibition totale pour 1919 — Le bill Francoeur sera battu : le Conseil Privé rend justice à la province de Québec.

Québec, le 16 janvier 1918. Au prochain caucus libéral, M. Bouchard, député de Saint-Hyacinthe, proposera de porter l'indemnité du chef de l'opposition, actuellement de \$1,500 comme celle du reste de la députation, à cinq mille dollars.

La proposition Bouchard est vue du meilleur oeil par la députation libérale. Reste à savoir si M. Sauvé accepterait cette faveur qui l'aiderait à faire face aux nombreuses obligations que sa charge comporte.

La prohibition

Elle sera proposée au cours de la session actuelle... pour 1919; c'est-à-dire qu'elle ne prendrait pas effet au premier mai prochain, mais dans douze mois à compter de cette date.

L'autre affaire Francoeur

Nous voulons parler du projet de loi qui a trait aux appels auprès du Conseil privé. Si elle est discutée, elle sera, à plates coutures, battue par la Chambre.

Les augmentations de traitement

Au début de la séance, M. Sauvé a attiré par un discours dont nous donnons plus bas de larges extraits, l'attention du gouvernement sur la situation actuelle où se trouvent placés les employés civils qui jouissent, en certains cas, d'appointements véritablement ironiques.

DISCOURS DE M. SAUVÉ

En faisant cette motion, le demandeur au gouvernement de produire le rapport de la Commission Interne, instituée par le gouvernement en 1909, pour étudier cette question d'augmenter les salaires; de produire la classification des employés ainsi que les commentaires écrits, ou le rapport produit par les sous-ministres, faits à la demande de la Commission Interne; de produire requête soumise au premier ministre, ou à un des ministres actuels, par les employés, à la fin de 1917; de produire requêtes aux ministres ou à l'un des ministres relativement à une augmentation de salaires, en 1915, 1916 et 1917.

LETTRES AU "DEVOIR"

Nous ne publions que des lettres signées, ou des communications accompagnées d'une lettre signée, avec adresse authentique.

ECHOUÉS A LA TRADUCTION

M. le rédacteur. On vient de signaler à mon attention un récent numéro de la Patrie où certain écrivain, après avoir dit de feu M. Moffet le plus de bien qu'il se puisse dire d'un mort, et de M. Gascon le moins de mal qu'il se puisse dire d'un vivant, a cru devoir apprendre au lecteur que ces deux journalistes avaient fini par échouer à la traduction officielle à Ottawa. Ah uno traductrice disce omnes.

C'est la continuation de la vieille histoire. Quoique publiée au point de servir traitement les siens, de les servir obscurément surtout, en est pour sa peine. Avant tout, il faut brûler.

Pourquoi la cause nationale est-elle devenue si ingrate et, par suite, si indifférente à tant de gens? Parce qu'aux yeux de ses prétendus défenseurs le plus d'effort est celui qui s'y dévoue avec la foi du charbonnier, la sincérité du publicain, la fermeté de l'apôtre se déprécie, se fourvoie, expose à aller s'échouer, à la traduction officielle, puis, une fois rendu là, si encore, à force d'aspirer à descendre, il y parvient, — force lui est d'y achever la consécration de son œuvre insignifiante, attendu que son rôle aura été laborieux, sérieux et méritoire sans pouvoir être décoratif.

Tant pis pour le pauvre hère! Il aurait dû comprendre, comme tant d'autres, — même moins bien d'habitude — que ce qu'il s'agit d'obtenir n'est pas un diplôme, c'est un titre personnel, fait de quoi il devait attendre à attirer le mépris de ceux qui se seraient échoués à d'autres batailles plus en vue.

Il n'en est toujours pas moins vrai que, les français n'étant plus guère parlés à la Chambre des Communes ni au Sénat, c'est le traducteur qui le sauve aujourd'hui du naufrage comme langue officielle, en s'échouant lui-même tel que susdit. Si négligeable que soit ce type, en général, ne conviendrait-il pas, pour cet acte d'honneur, de lui accorder au moins la médaille de sauvetage?

CANDIDE.

L'ASSOCIATION DU NOTARIAT CANADIEN

Cette après-midi et ce soir, au Club de Réforme de Montréal, l'Association du Notariat Canadien doit tenir deux réunions importantes.

Dans l'après-midi, le Conseil général de l'Association, composé des Conseils de districts, élira les membres de son bureau exécutif.

Quoique cette Association, qui semble appelée à jouer un rôle important, n'ait été fondée qu'en septembre dernier, elle est déjà constituée dans douze des principaux districts de la province. Ce sont les districts de Richelieu, de Québec, de Hull, des Trois-Rivières, d'Iberville, de Terrebonne, de Joliette, d'Arthabaska, de Saint-Hyacinthe, de Beauce, de Kamouraska et de Montréal.

Dans la soirée, le district de Montréal tiendra sa réunion mensuelle à laquelle les membres des Conseils des autres districts, entre autres, Monsieur le notaire Labelle de Hull, président de la Chambre des Notaires, seront présents.

M. le notaire L.-P. Sirois, docteur en droit et professeur à la Faculté de droit à l'Université Laval, à Québec, a bien voulu se charger d'y donner dans la soirée, une conférence et fera un parallèle entre le notariat français et le notariat canadien.

Tous les notaires du district de Montréal tiendront sans doute à y assister.

ÉLECTIONS A LA POINTE ST-CHARLES

Les membres de la section Cavellier de la Salle de la Société Saint-Jean-Baptiste ont tenu hier leurs élections annuelles. M. H.-A. Prud'homme a été élu président avec les dignitaires suivants: MM. Emile Loranger, vice-président; J.-A. Roy, secrétaire; Emile Gaudry, secrétaire-correspondant; Alb. Lamarre, trésorier; W.-V. Paquette et A. Lemieux, conseillers.

M. L.-A. Chabot, représentant du conseil général de la société, a présidé les élections et intronisa les nouveaux officiers, qui ont prononcé des discours appropriés. M. Fabbé LaFrance a également fait une courte allocution.

Recouvrements effectués promptement. Vous voulez toucher ce qui vous est dû, mais vous ne voulez pas perdre vos affaires en faisant le recouvrement. Nous avons fait une étude spéciale des délinquants — de toutes sortes de mauvais payeurs, et nous sommes fréquemment capables de percevoir leurs dettes même quand tous les autres moyens ne réussissent pas. Nous n'allons pas importuner les gens — nous allons percevoir leur dû, sans détruire les relations agréables entre le débiteur et le créancier. Nos tarifs sont raisonnables, et nous avons les facilités voulues pour nous charger des comptes, grands ou petits. Pouvons-nous discuter cette question avec vous maintenant?

Marcel Trust Co. 180 rue St-Jacques, Montréal. Administrateurs, exécuteurs testamentaires, fiduciaires et agents. 3791 — tous les départements. Financière en 1916, Inc. en 1917. 24 ANS SANS UN DOLLAR DE PERTE A AUCUN CLIENT.

CAUSERIE DU CAP. DUTHOIT

DEVANT LES ETUDIANTS DE LA VAL IL TRAITE DE LA VIE UNIVERSITAIRE CATHOLIQUE EN FRANCE ET PLUS PARTICULIEREMENT DES FACULTES DE LILLE. — M. FLORY.

MM. Duthoit et Flory ont été hier les hôtes des étudiants de Laval. Ils ont prononcé d'intéressantes allocutions sur la vie catholique en France et sur les relations universitaires entre l'ancienne et la nouvelle France.

Professeur à l'Institut catholique de Lille, M. Duthoit a particulièrement traité de la vie universitaire catholique en France, et plus particulièrement encore des Facultés de Lille. De son côté, M. Flory a donné d'intéressants détails sur l'Institut Catholique de Paris.

M. Flory est président de l'Association générale des étudiants de cette Université.

Le rétonnement était sous la présidence de M. Georges Gauthier, évêque-auxiliaire de Montréal et vice-recteur de l'Université Laval. M. J.-C. Martineau, du cercle Laval, a présenté M. le capitaine Duthoit. Le conférencier a parlé des ressources intellectuelles, de la vie morale, religieuse et corporative, et de la vie sociale à l'Institut catholique de Lille. Les ressources intellectuelles, dit-il, sont ses facultés. Il y a d'abord la faculté de théologie qui comprend trois divisions: la philosophie, avec un cours préparatoire de trois ans, la théologie proprement dite, et le droit canonique. Le baccalauréat requiert quatre années supplémentaires de philosophie, et il est nécessaire de soutenir avec succès cinquante thèses pour obtenir la licence. Le doctorat suppose la préparation d'une thèse comparable à celle que soutiennent les candidats au doctorat ès lettres, en France. Les diplômes de théologie de l'Université de Lille sont des diplômes dont la valeur est hautement reconnue de tous.

La faculté de droit, outre l'enseignement ordinaire du droit civil et de ses annexes, du droit public, de l'histoire du droit, comporte également l'enseignement du droit naturel et du droit canonique. Le droit canonique constitue un cours spécial dans la faculté de droit. Dans cette faculté, il y a un tribunal et une commission législative où l'on prépare des projets de loi.

La grande caractéristique de l'Institut catholique de Lille, c'est la faculté de médecine et de pharmacie. C'est la seule faculté, dans toutes les universités françaises, qui doit tous ses subsides aux particuliers; elle est absolument indépendante du gouvernement, au point de vue financier. Elle groupe, sous son égide, nombre d'établissements qui font un travail aussi admirable que considérable. On y donne, en moyenne, 35,000 consultations gratuites par an. A la maternité, en 18 ans, il est survenu seulement 12 décès, 8 morts sur 6,000 accouchements. Les différents laboratoires sont montés selon toutes les exigences de la science moderne. Les étudiants en médecine réclament en collaboration des revues d'un caractère clinique.

Il y a aussi la faculté philosophique, littéraire et historique, ainsi que la faculté des sciences mathématiques, physiques et naturelles, qui comprend l'un des jardins botaniques les plus considérables de la France.

Il y a aussi l'école des hautes études industrielles et commerciales et l'école des sciences sociales et politiques. La bibliothèque compte 250,000 volumes.

Sous le rapport de la vie religieuse, M. Duthoit dit que l'Institut catholique de Lille, a, au cœur même de l'université, son église, avec ses offices universitaires, sa messe du Saint-Esprit, sa retraite, au commencement de l'année scolaire, ses instructions, ses conférences, ses sermons du carême, sa retraite pascale et l'adoration du Saint-Sacrement. Il y a aussi l'adoration nocturne, la congrégation de la Sainte-Vierge, la conférence de Saint-Vincent-de-Paul, et l'Institut de la Pensée Réparatrice, spécialisée aux intentions des universités du monde.

La vie morale des étudiants de Lille est concentrée dans quatre maisons de famille, où chaque étudiant a sa chambre, et où tous sont obligés d'entrer à dix heures. La vie corporative se manifeste par le cercle qui est une fédération universitaire. C'est le foyer des associations sportives et des sociétés littéraires. Le cercle comprend ce qu'on appelle les associations provinciales. Les Canadiens, habituellement, entrent dans l'association normande. L'une des formes intéressantes de la vie sociale est la visite à l'usine. La vie sociale se traduit aussi par la participation des étudiants aux œuvres charitatives et aux conférences de Saint-Vincent-de-Paul.

L'association des anciens élèves de l'Institut de Lille compte plusieurs milliers de membres. Professeurs et étudiants vivent dans une intimité complète à Lille. Les professeurs vont au cercle et font partie des associations provinciales.

M. Duthoit a terminé sa causerie en exprimant la conviction que l'Institut de Lille sortira de la guerre aussi puissant qu'auparavant, en dépit des deuils qui ont éclairci ses rangs.

Les étudiants lui ont fait une ovation.

FEU Mme GIBEAULT. Lundi dernier décédait Mme Arthur A. Gibeault, épouse de M. Arthur Gibeault, ancien chef-ranger provincial de l'Ordre des Forestiers Catholiques et ancien directeur général de la Société des Artisans canadiens français. La défunte était la mère de M. A. Gibeault, avocat de Montréal, des abbés Alphonse et Oscar Gibeault, du collège Saint-Jean et de M. Arthur Gibeault du ministère de l'Intérieur à Ottawa. Elle laisse aussi deux filles, Mme Clovis Gignac et Mme Marguerite Gibeault.

LE PROGRAMME DE CAILLAUX

Rome, 17.—Le "Giornale d'Italia" continue à publier des détails sur les documents trouvés dans le coffre-fort de la banque de Florence loué par l'ex-premier ministre Caillaux. L'un des documents est écrit de la main de Caillaux et donne une ébauche du programme politique de ce dernier pour le cas où il serait devenu premier ministre. Le document donne les noms des sénateurs, des députés et des généraux appelés à collaborer à la formation d'un ministère.

Au dire du journal, les papiers indiquent que Caillaux devait conclure par l'arrestation du président Poincaré et de tous les ministres chefs politiques, y compris M. Briand. Caillaux était pour nommer le général Sarraill commandant en chef de l'armée française et pour

amener à Paris 2 régiments corses qu'il regardait comme amis.

La Chambre des députés, affirme le "Giornale d'Italia", devait être forcée à sanctionner un bill conférant un pouvoir absolu à Caillaux. Puis le Sénat et la Chambre auraient été prorogés et la France aurait fait un grand effort pour obtenir un succès militaire, après quoi un referendum aurait été tenu au sujet du traité de paix. Un nouveau régime, montre le document, devait être établi en France, limitant les pouvoirs du Sénat et de la Chambre, mais conservant la forme du gouvernement républicain.

Des copies des documents, dit le "Giornale d'Italia" ont été envoyées au capitaine Bouchardon, juge d'instruction, qui a ordonné l'arrestation de Caillaux.

NICOLAS SE SERAIT ÉVADÉ

Londres, 17.—Nicolas Romanoff, l'empereur déposé, et sa famille, se sont évadés de leur prison, dans le voisinage de Tobolsk. Voilà ce qu'on rapporte à Petrograd, selon une dépêche de la capitale russe à l'agence Reuter. La nouvelle manque de confirmation.

Le gouvernement Kerensky a exilé Nicolas Romanoff et sa famille, à Tobolsk, en août dernier. En octobre, les Romanoff ont été conduits au monastère d'Abolok, à quelque distance de Tobolsk.

Le comité exécutif du congrès des délégués des paysans a adopté, le 13 janvier, une résolution demandant le transfert des exilés à Kronstadt ou à Petrograd. Mardi, on mandait d'Amsterdam qu'au être des journaux allemands l'impératrice déposée était devenue folle et avait été enfermée dans un sanatorium, à Tobolsk. On disait que l'état de la malade était désespéré.

Un cuirassé et d'autres navires de guerre ont ouvert le feu sur la ville. Les dépêches relatives à la bataille diffèrent sur la question de savoir si les Bolshéviki ont pris l'arsenal.

La fusillade s'est bientôt répandue dans la ville. Le chef des troupes maximalistes a été grièvement blessé.

Un cuirassé et d'autres navires de guerre ont ouvert le feu sur la ville. Les dépêches relatives à la bataille diffèrent sur la question de savoir si les Bolshéviki ont pris l'arsenal.

La fusillade s'est bientôt répandue dans la ville. Le chef des troupes maximalistes a été grièvement blessé.

Un cuirassé et d'autres navires de guerre ont ouvert le feu sur la ville. Les dépêches relatives à la bataille diffèrent sur la question de savoir si les Bolshéviki ont pris l'arsenal.

La fusillade s'est bientôt répandue dans la ville. Le chef des troupes maximalistes a été grièvement blessé.

Un cuirassé et d'autres navires de guerre ont ouvert le feu sur la ville. Les dépêches relatives à la bataille diffèrent sur la question de savoir si les Bolshéviki ont pris l'arsenal.

La fusillade s'est bientôt répandue dans la ville. Le chef des troupes maximalistes a été grièvement blessé.

Un cuirassé et d'autres navires de guerre ont ouvert le feu sur la ville. Les dépêches relatives à la bataille diffèrent sur la question de savoir si les Bolshéviki ont pris l'arsenal.

La fusillade s'est bientôt répandue dans la ville. Le chef des troupes maximalistes a été grièvement blessé.

Un cuirassé et d'autres navires de guerre ont ouvert le feu sur la ville. Les dépêches relatives à la bataille diffèrent sur la question de savoir si les Bolshéviki ont pris l'arsenal.

La fusillade s'est bientôt répandue dans la ville. Le chef des troupes maximalistes a été grièvement blessé.

Un cuirassé et d'autres navires de guerre ont ouvert le feu sur la ville. Les dépêches relatives à la bataille diffèrent sur la question de savoir si les Bolshéviki ont pris l'arsenal.

La fusillade s'est bientôt répandue dans la ville. Le chef des troupes maximalistes a été grièvement blessé.

Un cuirassé et d'autres navires de guerre ont ouvert le feu sur la ville. Les dépêches relatives à la bataille diffèrent sur la question de savoir si les Bolshéviki ont pris l'arsenal.

La fusillade s'est bientôt répandue dans la ville. Le chef des troupes maximalistes a été grièvement blessé.

Un cuirassé et d'autres navires de guerre ont ouvert le feu sur la ville. Les dépêches relatives à la bataille diffèrent sur la question de savoir si les Bolshéviki ont pris l'arsenal.

UNE MESURE QUI S'IMPOSE

BONAR LAW DIT LES RAISONS QUI RENDENT NECESSAIRE LA CONSCRIPTION DE LA RICHESSE. — SOLICITATIONS OUVRIÈRES. — LE RICHE DOIT PORTER SA PART DU FARDEAU.

Londres, 1er janvier. (Par courrier.) — La conscription de la richesse est une mesure d'urgence, écrit Andrew Bonar Law, chancelier de l'Échiquier, en réponse à un mémoire que lui a soumis un comité des unions ouvrières anglaises réclamant l'application de cette mesure. Le mémoire le pressait de consacrer immédiatement la richesse de la nation.

Le chancelier déclare que le coût de la guerre devrait être supporté par la richesse, qui n'aura point disparu lorsque la guerre finira, afin de ne point surcharger outre mesure les industries futures. Le gouvernement agit actuellement sur le principe mis en valeur par les unions ouvrières elles-mêmes, en ce qu'il puisse ou il peut lorsque l'argent est nécessaire. Le chancelier ajoute: "Jusqu'à maintenant, je n'ai jamais cru qu'aucun projet était pratique pour obtenir de l'argent durant la guerre par la conscription de la richesse, et personnellement j'ai toujours pensé jusqu'aujourd'hui que la chose était impossible."

Avant la guerre, l'impôt indirect représentait 42 pour cent et l'impôt direct 58 pour cent; aujourd'hui, l'impôt indirect est baissé à 19 pour cent tandis que l'impôt direct s'est élevé à 81 pour cent. Le coût principal de la guerre, déclare M. Bonar Law, a donc été payé par ceux qui possédaient la richesse.

«A supposer que nous prenions ce point de vue que je suis porté à le prendre moi-même — que nous devrions nous efforcer de faire reposer le fardeau de l'après-guerre principalement sur la richesse qu'elle a créée et qui existera encore lorsque la guerre sera terminée, non pas simplement qu'il ne devrait pas être supporté par les classes ouvrières ou les gens aux faibles ressources, mais qu'il devrait autant que possible être porté par la richesse existante, de sorte que ce poids ne viendrait point nuire à l'édification de nouvelles fortunes après la guerre, je crois que ce devrait être la nos ambitions. Et comment ce but sera-t-il atteint?»

«La question de savoir si oui ou non la conscription de la richesse serait imposée, est donc entièrement une question d'urgence, et je crois que c'est une chose qui intéresse principalement non les classes ouvrières mais les gens qui ont de l'argent. A mon avis, c'est simplement une question d'apprécier si la chose leur rapporterait plus et paierait davantage le pays de lever une taxe générale du capital et de réduire la dette nationale autant que possible, ou bien s'il est préférable de continuer le même système d'impôt constamment pendant cinquante ans.

«Peut-être n'ai-je pas suffisamment réfléchi à la chose; mais je ressens que la meilleure chose, et pour les classes riches et pour le pays, serait d'imposer une taxe générale du capital, en diminuant le fardeau de la dette nationale. C'est mon appréciation, mais je suis convaincu que vous ne pouvez le faire pendant que la guerre se poursuit et que vous ne pourriez obtenir l'argent si vous essayez de le faire, mais que vous courrez le risque de manquer d'argent.»

LES OUVRIERS SERONT CONSULTÉS. LE COMITÉ DE GUERRE S'ENTRETENDRA AVEC LE TRAVAIL SYNDICAL AU SUJET DES PROBLÈMES INDUSTRIELS — BESOIN D'AGRICULTEURS.

Ottawa, 17. — Le Comité de guerre du gouvernement a annoncé hier son intention de consulter le Travail syndical, sur les moyens que le Canada doit prendre, pour accomplir sa part durant la guerre actuelle; soit dans la production des vivres pour la Grande-Bretagne et ses allies, soit pour créer chez nous un mouvement industriel plus intense, et qui réponde mieux à nos besoins.

Quels sont les besoins de l'heure présente? Les suggestions de tous sont demandées, afin de résoudre ce problème brûlant. Les ouvriers devront collaborer avec le gouvernement, afin de trouver la solution aux questions qui s'imposent actuellement.

Sir Robert Borden, M. J.-A. Calder et d'autres membres du Comité de guerre ont exposé leurs vues. Ils ont demandé aux ouvriers de les aider sur tous les terrains: celui de l'agriculture, celui de l'immigration, celui des chemins de fer, etc.

On a parlé aussi de la conscription du travail et de ses ressources, disant que l'ouvrier était l'outil nécessaire à la production intense au Canada.

Au 31 décembre dernier, le Canada avait enrégimenté dans les corps expéditionnaires 447,727 hommes. Sur ce nombre, 344,422 sont allés outre-mer et 20,222 subsistent actuellement leur entraînement militaire au Canada.

Sur ce total de 364,644 hommes enrégimés, plusieurs mille ont été retournés aux États-Unis. Ainsi, 5 p.c. de la population s'est enrégimentée, comparé à 13 p.c. en Angleterre.

Ici, au Canada, on n'a pas utilisé le travail des femmes, et c'est ce qui a été fait en France et en Angleterre. Ainsi donc, le Canada, n'a pas assez déployé d'intensité dans le travail et ses ressources, si on le compare aux autres pays alliés.

Sir Robert Borden, au cours de son allocution aux délégués du Travail syndical, a félicité les ouvriers de l'ouest qu'ils ont accomplis depuis les débuts de la guerre, et a déclaré que le gouvernement voulait

LA PAIX

PERSONNE N'EN ENTEND PARLER. LE SILENCE SE FAIT AUTOUR DES NEGOCIATIONS DE BREST-LITOVSK. — PAS DE NOUVELLE DE BERLIN NI DE PETROGRAD. — VON HERTLING VA PARLER.

Londres, 17.—Aucune nouvelle, soit de Berlin soit de Petrograd, a été jetée hier, de nouveau jour sur les négociations de Brest-Litovsk. La déclaration du baron von Bussche-Haddenhausen, sous-ministre des Affaires étrangères, a savoir que von Kuehlmann, ministre des Affaires étrangères, n'a pas reçu de nouvelles instructions, semblerait indiquer que les Allemands n'ont pas l'intention de se départir de leur refus d'évacuer les régions coupées en Russie.

Quelques journaux allemands annoncent la reprise des pourparlers à Brest-Litovsk, mais il n'y a rien pour confirmer leur assertion. Les organes des deux groupes politiques en Allemagne réclament la victoire dans la controverse Ludendorff-von Kuehlmann. On peut en déduire que la politique allemande n'a subi aucun changement important à la suite des réunions du conseil impérial. On affirme même en certains milieux que dans ces assemblées, il a été plus question des nouvelles opérations projetées sur le front occidental que des conflits politiques. Il semble n'y avoir rien de vrai dans la rumeur que le chancelier, le comte von Hertling, est malade. Le chancelier a sa bonne santé habituelle, et il semble entendu qu'il va porter la parole au Congrès, vendredi, le jour où l'Assemblée constituante doit commencer à siéger à Petrograd.

L'Assemblée constituante peut produire un effet inattendu sur les affaires russes et les négociations de paix de Brest-Litovsk. On se rappelle pas comme une impossibilité que le ministre bolshévique des Affaires étrangères, M. Léon Trotsky, ne reparaitre plus à la tête de la délégation moscovite à Brest-Litovsk. A tout événement, on s'attend à ce qu'on marque le pas dans les négociations de paix, en attendant les résultats de l'Assemblée constituante. Le Vorwarts prétend que les conférences du conseil impérial dans la capitale n'ont apporté aucun changement, en particulier dans le sens désiré par les pangermanistes, au sujet de l'annexion d'une partie considérable de la Pologne.

LA ROUMANIE AVEC LES ALLIÉS. Londres, 17.—Tandis que les milieux officiels sont réticents au sujet du curieux différend qui s'est élevé entre les Bolshéviki et la Roumanie, un correspondant dit que ce serait une grande erreur de regarder le brave petit royaume latin comme un facteur négligeable dans la guerre. La Roumanie n'a pas été infectée par la propagande bolshévique. Bien que petite, son armée est bien organisée et elle est assez bien pourvue de munitions. Comme de raison, il existe en Roumanie un fort parti de la paix qui fait ressortir l'impossibilité de continuer la guerre, à cause de l'isolement du pays, mais le roi et ses ministres sont aussi convaincus que jamais du triomphe éventuel des Alliés, et l'armée est pleine d'ardeur. Le pays est affermi dans son attitude par le fait que l'opposition contre les Bolshéviki se consolide dans la Russie méridionale. D'autre part, les troupes russes qui se tiennent encore sur les ailes de l'armée roumaine sont probablement aussi impressionnées que les autres des nouvelles doctrines et aussi peu disposés à continuer la lutte. On croit que les Roumains occupent de bonnes positions de

Où acheter demain

(Enregistré conformément à la loi du Parlement du Canada, par L.-P. DeLongchamps, au Ministère de l'Agriculture.)

CASE Paletots d'hiver à rabais. Voilà votre chance de vous procurer un paletot d'hiver de haute qualité au prix exceptionnel de bon marché. Toutes nos lignes déclassées, comprenant les plus récentes créations, — modèles Ester, Chesterfield, etc., d'un fini et d'une coupe impeccable, sont sacrifiées sans égard à leur valeur réelle. Modèles valant \$55, \$50 et \$45 pour... \$34.75 \$32.75 \$24.75 \$19.75. Modèles valant \$35 pour \$24.75. Modèles valant \$30 et \$28 pour... \$19.75. — Et chez Case on parle le français. 507 rue Sainte-Catherine ouest.

VOS DENTS SONT MAUVAISES. Nous faisons des dentiers à plus vous attendrez. Nous les faisons en SOUTERRAIN. Nous ne chargeons pas un sou pour votre examen. Venez consulter nos dentistes experts, américains et canadiens. L'INSTITUT DENTAIRE DU FRANCO AMERICAN MEDICAL INSTITUTE, 161, Saint-Denis, un peu plus bas que la rue Sainte-Catherine.

Cinéma PASSE-TEMPS Cinéma. JEUDI, VENDREDI. Mlle V. V. CALONDAYA, du Théâtre Impérial de Moscou, dans LA RIVALE. Cette vue européenne est de toute beauté et mérite d'être vue. SAMEDI, DIMANCHE: Lina CAVALIERI dans la TENTATRICE. LUNDI, MARDI: Geraldine FARRAR dans la PIERRE DU DIABLE.

Les plus beaux paysages d'hiver sont photographiés durant janvier et février. Afin de mieux réussir vos photographies, procurez-vous un instrument à l'agence spéciale J.-H. ROBERT. 1185 SAINT-DENIS. Angle Mont-Royal. Saint-Louis 811-2999. Catalogue gratis.

Capital \$10,000. Phone Est 2862. VOYEZ DE PRES ET DE LOIN AVEC UN SEUL VERRE. La chose vous sera facile si vous vous procurez les verres voulus. Venez à notre chic salon d'optique. SPECIAL POUR LA SEMAINE. Logrons sans tour, se vendant régulièrement \$5 et \$6 pour... \$3.98. Verres composés, \$1.50 en plus. Salon d'Optique Canadien, Limitée. 290 STE-CATHERINE EST, près St-Denis.

Le temps qu'il fait ailleurs... Toronto, 17.—La tempête de l'est a gagné l'Atlantique. Une forte dépression atmosphérique couvre la région des Grands Lacs tandis que dans les provinces de l'Ouest le baromètre se maintient élevé et la température assez froide. Il a négelé et il a en plusieurs endroits du Canada. Grands Lacs et Baie Grosse. — Vents du sud-ouest, froid avec neige; demain vents du nord-ouest et plus froid. Vallées du Haut Saint-Laurent et de l'Ottawa. — Froid, avec chutes de neige aujourd'hui et demain. Bas Saint-Laurent, Golfe et Rivière. — Vents modérés, beau et froid, demain neige. Provinces maritimes. — Vents modérés et beau aujourd'hui; demain, vents du sud-ouest, beau et neige. Lac Supérieur. — Vents du nord, généralement beau et décidément froid aujourd'hui et demain neige. Tout l'Ouest. — Beau, neige et froid.

Décès. LEMIRE, à Montréal, le 16 courant, chez son fils, Taubert Lemire, ingénieur civil, 678 rue Sherbrooke Est, est décédé M. Osmine Lemire, à l'âge de 76 ans. Les funérailles auront lieu à St-Marie de Champlain, samedi, le 19 courant. Départ de la maison vers 8 heures au Parc-Fort et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. DECES A MONTREAL. ROVIN, Elodie Bourdon, 57 ans, veuve d'Alexis Rovin, rentier, rue Valliant, 28. DÉCÈS. Richard, 22 ans, enfant d'Antoine Benoit, manufacturier, rue de l'Épée, 676. BILAS, Marcel, 3 mois, enfant d'Arthur Bilas, rentier, rue Arctique, 415. BELANGER, Philomène Belanger, 70 ans, épouse de William Belanger, menuisier, rue Lafontaine, 1394. COURVILLE, Arthur, 1 mois, enfant d'Émile Courville, commis, rue Plessis, 573. COLLAZ, Germain, 32 ans, commis restaurateur, rue Montcalm, 352. D'YVAL, Germain, 7 jours, enfant d'Arthur D'Yval, journalier, rue Frontenac, 453. FOLLIER, Elisabeth Bourdon, 44 ans, épouse de Joseph Follier, menuisier, rue Berthelot, 999. GUYOT, Julie Trépanier, 72 ans, épouse de Georges Guyot, journalier, avenue Hôpital de Ville, 3562. HÉLÈNE, Maurice, 5 ans, enfant de McDonald Labelle, commis, rue Gifford, 666. LEBEAU, Marguerite Renaud, veuve de Simon Leduc, marchand, rue Rivard, 179. LABELLE, Olivier, 73 ans, bourgeois, rue Cartier, 701. MALBELLE, Margaret Dwyer, 45 ans, épouse de Joseph Malbel, dessinateur, rue Duquet, 125. NEVION, Victoria Demeule, 53 ans, épouse de Joseph Nevion, journalier, rue Ste-François, 146. NADON, Adolphe, 33 ans, journalier, rue Lacombe, 822. OUMET, Augustine Giroux, 64 ans, épouse d'Alfred Oumet, charretier, rue Larigue, 374. PÉLÉAUX, Simonne, 5 mois, enfant de Tobias Jetté, ouvrier au Yar, rue St-Germain, 263. REMERCIEMENTS. Les familles Toussaint et Stéphenne remercient sincèrement les personnes qui ont bien voulu leur témoigner des marques de sympathie à l'occasion de la mort de Monsieur Jérôme Toussaint, soit par offrandes de messes, tributs floraux, bouquets spirituels ou en assistant aux funérailles.

CALENDRIER

DEMAIN, VENDREDI, 18 JANVIER 1918. LA CHAÎRE DE S. PIERRE A ROME

Le lever du soleil, 7 heures 23. Le coucher du soleil, 4 heures 48. Le lever de la lune, 10 heures 27. Le coucher de la lune, le matin. Premier quartier de la lune, le 19, à 9 h. 44 m. du matin.

DERNIÈRE HEURE LE DEVOIR

Toutes les nouvelles par nos rédacteurs, nos correspondants et les services de dépêches du monde entier

DEMAIN

BEAU ET NEIGE

Table with weather forecast: MAXIMUM ET MINIMUM, Aujourd'hui maximum, Même date l'an dernier, etc.

LE RAPPORT DU TRAMWAY EST PRÊT

La Compagnie aura droit à un rendement de 6 pour cent et la ville touchera \$500,000 sur le surplus— Les surplus additionnels seront divisés entre la Compagnie, la ville et une troisième part servira à réduire le coût du transport.

On apprend de bonne source à Montréal, que le rapport de la commission du tramway sera soumis à la législature, vers la fin de cette semaine ou au commencement de la prochaine. Pour le moment, la Commission n'a pas le droit de signer le contrat pour toutes les municipalités de l'île de Montréal des services par la Compagnie, mais pour la ville de Montréal seulement; elle demandera donc l'autorisation de la législature d'agir au nom de toutes les municipalités intéressées.

Les différences d'opinion se sont élevées au sujet de l'évaluation du capital réel de la compagnie. Certains commissaires voulaient que ce capital fût évalué à une quarantaine de millions et les autres à trente-trois millions. A la suite d'un compromis, le capital sera probablement évalué à trente-sept millions, se décomposant comme suit: \$35,000,000 de capital-actions et \$35,000,000 de capital obligations.

UNE CAMPAGNE D'ÉDUCATION

L'INSPECTEUR BELANGER, DIRECTEUR DE LA LOI CONTRE LES INSOUMIS A MONTREAL, SE CHARGE DE FAIRE COMPRENDRE AUX CANADIENS FRANÇAIS CE QU'EST LE MILITARISME.

L'éducation des Canadiens français dans les choses militaires, c'est ce que se propose de faire l'inspecteur J.-A. Bélanger qui a été nommé hier par Ottawa, directeur de la loi contre les insoumis, dans le district militaire de Montréal No 4.

AURA-T-IL UN SUCCESSEUR ?

LES ECHEVINS SE MONTRENT TRES INDECIS AU SUJET DE LA NOMINATION D'UN REMPLACANT AU COMMISSAIRE COTE. — AUTOUR DES FAUSSES PEESES — L'AFFAIRE DRISCOLL, ETC.

Le maire, dans l'appréciation qu'il donnait hier sur les qualités administratives de M. Thomas Côté, laissait entendre qu'il prendrait la charge du département des travaux publics jusqu'à ce qu'on ait nommé un nouveau commissaire. Plusieurs échevins interrogés au cours de la matinée au sujet de cette nomination, se sont montrés très indécis; quelques-uns même ignoraient que la charte leur permettait de faire le choix du successeur de M. Côté.

LES CONSCRITS SONT MAL CLASSÉS

LE DÉCRET EST CRITIQUÉ

LA MESURE RADICALE REGLEMENTANT L'USAGE DU CHARBON AUX ETATS-UNIS CAUSE DE LA SURPRISE ET DU MCONTENTEMENT. — CONFERENCE CONVOQUEE.—3,000,000 D'HOMMES AFFECTES.

New-York, 17. — A la suite de la surprise, et dans plusieurs cas, des franchises critiques qui ont accueilli à New-York les premières nouvelles relatives à la mesure radicale promulguée par le gouvernement, pour ménager le charbon, hauts fonctionnaires, employés et patrons étaient des dispositions du décret, son effet possible sur les industries de la ville et la manière de l'appliquer.

Me Loranger représentant du Québec au conseil du service militaire, déclare que l'on va recommander les examens médico-militaires — Confédération du conseil militaire avec M. Archibald, juge en chef de la Cour supérieure.

M. L.-J. Loranger, C.R., représentant de la province de Québec au conseil du service militaire, était au Palais de Justice, ce matin. Interrogé par le représentant du "Devoir", M. Loranger a déclaré que l'on fera tout prochainement une révision de la première classe des conscrits. On s'est aperçu, par les causes d'exemptions, que se plaident actuellement en appel, que nombre de conscrits avaient été mis dans la classe "A", quand il était évident qu'ils auraient dû être placés dans une catégorie inférieure.

particuliers. Les choses vont très bien, tout de même, dit notre interlocuteur, et il y a lieu de se compter satisfait du résultat de la loi. Le problème le plus épineux que la loi comporte est la paralysie des tribunaux civils dont les juges sont absorbés par les appels d'exemptions militaires. La situation est particulièrement aiguë, dans la province de Québec, où 45,000 requêtes d'exemptions ont été présentées, dans les trois seuls jours alloués à cette fin. Il en est résulté une congestion qui a créé un état de choses non habituel, causé, aussi, par le nombre considérable d'exemptions accordées et d'appels logés par les autorités militaires. Afin de parer à cette situation, le conseil du service militaire, composé de MM. L.-J. Loranger, C.R., J.-M. Biggar, C.R., et J.-J. Moss, C.R., conféreront, cet après-midi même, avec M. Archibald, juge en chef de la Cour supérieure. Actuellement, en Cour de pratique, 500 causes environ sont suspendues. Pour M. Loranger, il est beaucoup plus important de discuter la question de la vie d'un conscrit que de discuter le mérite d'une action civile, au montant de \$5,000. C'est pourquoi il verrait d'un mauvais oeil la nomination d'avocats comme juges d'appel sur les exemptions, comme l'ont proposé certains membres du Barreau.

L'ARRESTATION DE M. DIAMANDI

VERSION DU CORRESPONDANT DU DAILY NEWS SUR CET INCIDENT. — AU LEPRIS DES CONDITIONS DE L'ARMISTICE.

Londres, 17.—La version du correspondant du Daily News sur l'incident qui a amené l'arrestation du ministre roumain, M. Diamandi, dit que les troupes roumaines ont arrêté un régiment russe et avec lui quelques Autrichiens qui visitaient les Russes, au mépris des conditions de l'armistice conclu sur le front oriental. Les Roumains ont arrêté le ravitaillement des Russes, ont désarmé des soldats russes et arrêté le comité régimental. L'incident évoque l'idée d'une machination allemande, parce que rien ne ferait mieux l'affaire des Allemands que de trouver une excuse pour rompre avec la Russie à propos d'une violation de l'armistice plutôt qu'à propos d'un point important des négociations de paix.

LES OPINIONS DIFFÉRENT

M. LE JUGE MARECHAL, CONTRAIREMENT A SON COLLEQUE M. DUCLOS, ENTEND TENIR COMPTE DE L'OPINION DES MEDECINS DE FAMILLE.

Le juge Marchal est allé pleinement à l'encontre de l'opinion du juge Duclos, ce matin, en ce qui concerne les examens des médecins de famille des conscrits. M. Marchal a déclaré, sans restriction, qu'il considérait toujours la preuve faite par les médecins civils. "La loi, a dit le magistrat, donne au conscrit le droit de prouver son infirmité, et il est obligé d'accepter cette preuve. Accepter sans discussion la décision des médecins militaires, ce serait les faire juges à ma place. La loi, dans ses instructions, conseille de consulter le médecin de famille."

HOMME D'UNE GRANDE URBAINITE

Le commissaire Ainey était à Ottawa, hier, lorsqu'il a appris, par les journaux, la mort de son collègue.

"La nouvelle m'a attristé, dit-il. Il y a quelques jours à peine, il paraissait des mieux portants. Dans toutes nos discussions, nous ne pouvions lui manquer de courtoisie, tant il avait lui-même d'urbanité dans toutes ses manières." Le leader du conseil se plait également à vanter les qualités de cœur et d'esprit de l'ancien commissaire. Les funérailles de M. Thomas Côté auront lieu samedi matin à Trois-Pistoles, comté de Temiscouma. Le corps sera transporté, demain après-midi, à la gare Bonaventure; le cortège partira de la demeure du défunt, No 237 rue Prince Arthur (à l'ouest de la rue Bleury), à 3 heures 30 précises. Le départ du train n'aura lieu qu'à 6 heures 40.

UNE SUGGESTION DE M. J.-E.-A. BIRON

Plusieurs personnes s'étant plaintes à M. J.-E.-A. Biron, surintendant des marchés municipaux, que plusieurs bouchers et épiciers, non contents de vendre à des prix exorbitants, se mélaient de voler leurs clients sur la quantité de leurs marchandises, ce fonctionnaire nous faisait ce matin les remarques suivantes: "Je n'ai aucune juridiction—je le regrette pour tous ceux qui se plaignent de la malhonêteté de leurs fournisseurs—pour aller faire des inspections dans les établissements privés; cela relève du gouvernement fédéral. Pourquoi ne demanderait-il pas à Ottawa de nommer des inspecteurs surnuméraires pour faire ce travail? Je crois que c'est ce qu'il y aurait de mieux à faire dans l'occurrence—ou bien d'acheter de petites romaines pour prendre leurs mesures sur le fait."

DECONCERTES

An cours de la matinée, les lecteurs du World et du Times, de New-York, se complaient par douzaines dans les couloirs de l'hôtel de ville à chuchoter les comptes rendus sur l'incident qui conduit actuellement le procureur du district de New-York dans l'affaire Driscoll, l'un des membres du Bureau de recherches qui fait une expertise de notre administration. Les moins déconcertés n'étaient certes pas nos échevins qui avouent "que cette affaire prend des proportions considérables." Quelques-uns d'entre eux disaient que le Bureau fera probablement son rapport aux commissaires dans quelques jours.

UN SINN FEINER DÉTENU AU CANADA

Dublin, 17. — Le conseil suprême des Sinn Feiners, au nom du parti républicain irlandais, a annoncé qu'il envoie une résolution au président Wilson et aussi à la Russie et à la France, protestant contre la façon dont a été traité son représentant, M. McCartan. Suivant la résolution, "ce monsieur est actuellement dans une prison anglaise, au Canada, ayant été arrêté pour avoir présenté au président Wilson et au Congrès américain la demande de l'Irlande, au sujet du droit de se gouverner tel que tracé par le président Wilson". La résolution demande aux Irlandais du monde entier la libération immédiate de "notre envoyé". Voici quelques jours, les journaux irlandais ont annoncé que M. McCartan subit son procès à New-York, et qu'il a été remis en liberté moyennant caution.

LA FINLANDE RECONNUE PAR LA SUISSE

Berne, 17. — Le gouvernement helvétique a reconnu formellement la souveraineté et l'indépendance de la Finlande.

PERTE FINANCIERE DE \$1,000,000

Fall-River, Massachusetts, 17. — La fermeture des filatures, ici, conformément au décret promulgué hier, va épargner de 35,000 à 40,000 tonnes de charbon et va entraîner pour les employés une perte financière d'environ \$1,000,000, selon les calculs des manufacturiers. M. Frank Shove, président de l'association des manufacturiers de Fall-River, a déclaré que la mesure n'est pas nécessaire. "On ne devrait pas employer une mesure aussi radicale, a-t-il dit, sans avoir recours à d'autres méthodes et avant que celles-ci aient échoué. En fermant les fabriques de Fall-River, le gouvernement va se trouver embarrassé pour obtenir des produits dont il a le besoin le plus urgent."

PROTESTATIONS ET APPROBATIONS

Chicago, 17. — Suivant les statistiques, environ 400,000 ouvriers de la région industrielle de Chicago sont affectés par le décret d'hier, et le nombre des fabriques qui seront fermées est d'environ 8,857. Le nombre des chômeurs sera beaucoup plus élevé pour les 10 lundis fériés, alors qu'il s'ajoutent à eux les employés de théâtres, des magasins et autres. En dehors de la région de Chicago, on estime que plus de 1,000 fabriques employant approximativement 150,000 personnes seront fermées. Parmi les chefs des gros établissements, les avis diffèrent sur la mesure. D'autres disent que si la situation est aussi critique qu'on l'indique, la mesure est justifiable.

CONSEQUENCES SERIEUSES

Boston, 17. — Plusieurs hommes d'affaires et chefs ouvriers, commentant aujourd'hui le décret promulgué par le "contrôleur du combustible", disent qu'à leurs yeux la situation ne semble pas exiger des difficultés que va causer la fermeture de toutes usines pendant 5 jours. M. Thomas Anderson, secrétaire de la "New England Shoe and Leather Association", a déclaré que plus de 100,000 ouvriers des manufactures de chaussures seront affectés par le décret, tandis que 50,000 autres le seront également dans des industries connexes. Plus de la moitié des chaussures fabriquées aux Etats-Unis le sont dans cette région et il est difficile d'évaluer combien les ouvriers vont perdre.

INDUSTRIELS ET OUVRIERS SE RESIGNENT

Philadelphie, 17. — Tout en regardant le décret comme très radical, les chefs d'industries et les chefs ouvriers de cette ville se sont déclarés prêts à coopérer par tous les moyens possibles, avec le gouvernement. La plupart disent qu'ils vont perdre des milliers de dollars, qu'une certaine agitation va peut-être se produire parmi les ouvriers, mais que la principale considération c'est de gagner la guerre, coûte que coûte. On estime que 10,000 établissements industriels et 200,000 ouvriers seront affectés par l'ordre donné, à Philadelphie. Les ouvriers vont perdre \$1,000,000.

LA SUSPENSION DU DÉCRET

Washington, 17. — Après avoir conféré avec d'autres chefs démocrates, au Sénat, le sénateur Hitchcock, un démocrate, a présenté une résolution demandant la suspension pendant 5 jours du décret relatif au combustible.

LA COMPOSITION DU CONSEIL LÉGISLATIF

Québec, 17. — M. Sauvé n'est évidemment pas content de la composition actuelle du Conseil législatif. Il donne avis en effet d'une série de questions tendant à montrer que ce corps se compose surtout de représentants de gros intérêts financiers. M. Sauvé veut savoir en effet du gouvernement combien il y a à la Chambre rouge, de cultivateurs, de lauréats agricoles, de représentants des unions ouvrières, d'industriels, de professeurs d'université, de professionnels, de marchands. On peut être sûr que dans la réponse, les industriels, les professionnels et les marchands seront les plus nombreux.

FEU LE DR. CATELLIER

Québec, 17. — Le Dr Laurent Catellier, ancien médecin municipal de Québec, professeur de l'Université Laval, et ancien chirurgien en chef de l'Hôtel-Dieu, est mort hier à l'âge de 78 ans. Avec lui disparaît l'une des figures les plus distinguées de la profession libérale de Québec. Le défunt était le père de M. Paul Catellier, avocat, et de M. Ludger Catellier, secrétaire du département du Revenu de l'Intérieur.

PERTES MARITIMES DE LA FRANCE

Paris, 17. — Cinq cargo-boats français jaugeant plus de 1,600 tonnes, ont été coulés par des sous-marins ou des mines durant la semaine se terminant le 12 janvier courant. Les navires qui ont mouillé dans les ports de France durant la semaine sont au nombre de 793 et le nombre de ceux qui en sont sortis est de 751. Deux navires ont été atteints par l'ennemi mais ont pu lui échapper.

LA CAMPAGNE ÉLECTORALE À HULL

Ottawa, 17. — Les élections municipales de la ville de Hull auront lieu lundi prochain et les deux candidats à la mairie tiennent des assemblées à tour de rôle. Le maire Archambault se porte de nouveau candidat et M. Louis Cousineau, avocat, lui fait la lutte. Ce dernier est accusé par ses adversaires de représenter les intérêts des marchands de liqueurs tandis qu'il protège certains hôtels. La lutte est assez vive et les accusations de toute nature pleuvent de part et d'autre. M. Archambault semble avoir l'appui des éléments sérieux de la population.

MUTINERIES CHEZ DES MARINS BOCHES

Londres, 17. — Une dépêche de Genève à l'«Echange Télégraphique», annonce qu'une mutinerie s'est produite parmi les équipages de sous-marins, à la base navale allemande, à Kiel, le 7 janvier. On dit que 28 officiers ont été tués.

LA CRISE DU CHARBON

Ottawa, 17. — Le contrôleur du combustible et son assistant, M. Peters sont tous deux à Toronto à propos de la question du charbon. Les autorités municipales d'Ottawa attendent son retour pour demander la confirmation de pouvoirs qu'on leur désire accorder au contrôleur municipal du combustible M. Dwyer. Il semble que cette initiative du conseil municipal d'Ottawa est considérée comme exagérée et impraticable et n'aura pas de réalisation pratique.

DES CONDITIONS INACCEPTABLES

Berlin, 17. — Un communiqué officiel, donnant la réponse des empires centraux aux propositions des Russes à Brest-Litovsk, lundi, dit que ces propositions au sujet des régions occupées par les Tchèques diffèrent tellement des leurs que les empires centraux qu'elles sont inacceptables dans leur forme actuelle.

LA CRUE DU CHARBON

Ottawa, 17. — Le contrôleur du combustible et son assistant, M. Peters sont tous deux à Toronto à propos de la question du charbon. Les autorités municipales d'Ottawa attendent son retour pour demander la confirmation de pouvoirs qu'on leur désire accorder au contrôleur municipal du combustible M. Dwyer. Il semble que cette initiative du conseil municipal d'Ottawa est considérée comme exagérée et impraticable et n'aura pas de réalisation pratique.

TARIF DES PETITES AFFICHES

DEMANDES D'EMPLOI—jusqu'à 20 mots, 1 cent, et le sur plus par mot supplémentaire.

EMPLOI DEMANDE

Mécanicien d'âge moyen demande position dans presbytere de campagne, fournisseur de bonnes références. S'adresser à 1954, De la Roche.

A LOUER

Maison meublée, 9 appartements, chambres toutes louées; sacrifiée pour \$300; loyer bas. Cause saine. 104, Rachel est.

A VENDRE

A VENDRE.—Veuillez vous faire de l'argent? Achetez quatre terrains bien situés au Saint-Armand. Conditions d'achat très faciles. Prix constant. Cause, départ. Ecrire à Casier 7, "Le Devoir".

PROPRIETE A VENDRE, rue Messier, 1197, près Marie-Anne, cotage deux étages, huit pièces confortables, libre d'hypothèque; bon marché. S'adresser au propriétaire, Tél. St-Louis 3477.

DIVERS

OPUS ET VOLAILLES

Comme toujours, notre stock de volailles de races pures est au complet — Poules, Canards, Dindes, Oies, Pintades, Lapins, Poux, Tourterelles, Pigeons, etc.

RECLEMENTS DE COMPTES

MARCHANDS, ouvriers et journaliers, toutes vos dettes seront payées moyennant des paiements faciles. Discretion absolue, vous transigerez avec moi seulement. M. Lemieux, 37, boulevard St-Joseph-ouest.

VITRES ET MIROIRS

LA CIE CERAMO - VITRAIL INC. 1014 boulevard Saint-Laurent Vitriers et Miroitiers. Gros et Détail. Glaces Épaisses. Vitres Bombées, Colorées, Verrières, Ornières, Ornements, Biscuiterie, Dessus de meubles, Tablettes, Miroirs, Réverentaire, Coupe-vents pour automobiles, Dômes et Verres dans le Plomb réparés, Prospectus et Cotation sur demande. TELEPHONE SAINT-LOUIS 269

BUANDERIE

LAVAGES de familles demandés Humides, 90¢; séchés, \$1.15; linge uni repassé, \$1.55 la boîte. DOMINION LAUNDRY, 298 Carrières, St-Louis 6302.

METAUX, CHIFFONS, ETC.

NOS MARCHES SONT LES MEILLEURS pour rebuts de munitions, cuivre, laine, cuir, etc. THE NORTH AMERICAN IRON & METAL COMPANY B. F. 2312, BROADWAY PRIVE, MONTREAL 4777

AVIS

LA CAISSE DES FAMILLES, en liquidation. Avis est par la présente, donné aux porteurs de certificats de la Caisse des Familles, que la liquidation sera fermée le 1er février 1918.

LICITATION VOLONTAIRE

Le samedi, 2 février prochain (1918), à la salle d'enchère de Marquette & Frères, No 69, de la rue Saint-Jacques, Montréal, à dix heures du matin, seront vendus à l'enchère publique, au plus haut et dernier enchérisseur, les immeubles suivants, dépendant de la succession Wolfred Nelson et appartenant pour un vingt-troisième dividés à son arrière-petit-fils mineur, Nelson Nelson alias François Joseph Wolfred Nelson, savoir :

ETATS-UNIS

DES MOYENS RIGOUREUX

M. WILSON SANCTIONNE UN DECRET ORDONNANT LA FERMETURE POUR CINQ JOURS DES USINES A L'EST DU MISSISSIPPI. — LA DISETTE DE CHARBON. — LES PROTESTATIONS AFFLUENT.

Washington, 17.—Toutes les industries américaines à l'est du Mississippi ont senti, hier, toute l'acuité de la disette de charbon, alors qu'avec l'approbation de M. Wilson, un décret révolutionnaire a enjoint à toutes les fabriques, à la seule exception des fabriques de produits alimentaires, de fermer leurs portes pour une période de 5 jours à partir de vendredi matin, et de les fermer tous les lundis de chaque semaine, du 28 janvier au 25 mars, inclusivement.

DIVERS

OPUS ET VOLAILLES

Comme toujours, notre stock de volailles de races pures est au complet — Poules, Canards, Dindes, Oies, Pintades, Lapins, Poux, Tourterelles, Pigeons, etc.

RECLEMENTS DE COMPTES

MARCHANDS, ouvriers et journaliers, toutes vos dettes seront payées moyennant des paiements faciles. Discretion absolue, vous transigerez avec moi seulement. M. Lemieux, 37, boulevard St-Joseph-ouest.

VITRES ET MIROIRS

LA CIE CERAMO - VITRAIL INC. 1014 boulevard Saint-Laurent Vitriers et Miroitiers. Gros et Détail. Glaces Épaisses. Vitres Bombées, Colorées, Verrières, Ornières, Ornements, Biscuiterie, Dessus de meubles, Tablettes, Miroirs, Réverentaire, Coupe-vents pour automobiles, Dômes et Verres dans le Plomb réparés, Prospectus et Cotation sur demande. TELEPHONE SAINT-LOUIS 269

BUANDERIE

LAVAGES de familles demandés Humides, 90¢; séchés, \$1.15; linge uni repassé, \$1.55 la boîte. DOMINION LAUNDRY, 298 Carrières, St-Louis 6302.

METAUX, CHIFFONS, ETC.

NOS MARCHES SONT LES MEILLEURS pour rebuts de munitions, cuivre, laine, cuir, etc. THE NORTH AMERICAN IRON & METAL COMPANY B. F. 2312, BROADWAY PRIVE, MONTREAL 4777

AVIS

LA CAISSE DES FAMILLES, en liquidation. Avis est par la présente, donné aux porteurs de certificats de la Caisse des Familles, que la liquidation sera fermée le 1er février 1918.

LICITATION VOLONTAIRE

Le samedi, 2 février prochain (1918), à la salle d'enchère de Marquette & Frères, No 69, de la rue Saint-Jacques, Montréal, à dix heures du matin, seront vendus à l'enchère publique, au plus haut et dernier enchérisseur, les immeubles suivants, dépendant de la succession Wolfred Nelson et appartenant pour un vingt-troisième dividés à son arrière-petit-fils mineur, Nelson Nelson alias François Joseph Wolfred Nelson, savoir :

ANGLETERRE

LE VENT EST A LA TEMPETE

IL SE PREPARE UNE NOUVELLE ATTAQUE CONTRE LE REGIME LLOYD GEORGE. — DISCOURS COMBATIF DE M. ASQUITH. — LE "MANCHESTER GUARDIAN" VEUT SE RENSEIGNER. — OUVRIERS ET LIBERAUX.

Londres, 17.—Un autre assaut contre le gouvernement Lloyd George se prépare si l'on en croit les signes avant-coureurs qui le font précéder. M. Asquith a prononcé un discours de combat devant une assemblée libérale à Londres, le parti ouvrier, ainsi que le démontre le message expédié par Bouverton et Henderson aux Bolchevistes russes, fait actuellement une invitation nette, ressemblant plutôt à un ordre, de se faire envoyer une position où il ait autorité dans le gouvernement, et il se trouve de nombreux observateurs des conditions existantes en Angleterre, y compris deux principaux journaux de Londres, le "Daily Mail", qui ont l'air de croire qu'un gouvernement ouvrier est quelque chose qui se produira certainement dans un avenir relativement rapproché.

DIVERS

OPUS ET VOLAILLES

Comme toujours, notre stock de volailles de races pures est au complet — Poules, Canards, Dindes, Oies, Pintades, Lapins, Poux, Tourterelles, Pigeons, etc.

RECLEMENTS DE COMPTES

MARCHANDS, ouvriers et journaliers, toutes vos dettes seront payées moyennant des paiements faciles. Discretion absolue, vous transigerez avec moi seulement. M. Lemieux, 37, boulevard St-Joseph-ouest.

VITRES ET MIROIRS

LA CIE CERAMO - VITRAIL INC. 1014 boulevard Saint-Laurent Vitriers et Miroitiers. Gros et Détail. Glaces Épaisses. Vitres Bombées, Colorées, Verrières, Ornières, Ornements, Biscuiterie, Dessus de meubles, Tablettes, Miroirs, Réverentaire, Coupe-vents pour automobiles, Dômes et Verres dans le Plomb réparés, Prospectus et Cotation sur demande. TELEPHONE SAINT-LOUIS 269

BUANDERIE

LAVAGES de familles demandés Humides, 90¢; séchés, \$1.15; linge uni repassé, \$1.55 la boîte. DOMINION LAUNDRY, 298 Carrières, St-Louis 6302.

METAUX, CHIFFONS, ETC.

NOS MARCHES SONT LES MEILLEURS pour rebuts de munitions, cuivre, laine, cuir, etc. THE NORTH AMERICAN IRON & METAL COMPANY B. F. 2312, BROADWAY PRIVE, MONTREAL 4777

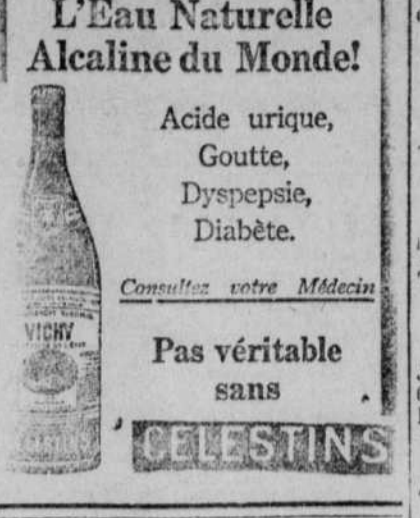
AVIS

LA CAISSE DES FAMILLES, en liquidation. Avis est par la présente, donné aux porteurs de certificats de la Caisse des Familles, que la liquidation sera fermée le 1er février 1918.

LICITATION VOLONTAIRE

Le samedi, 2 février prochain (1918), à la salle d'enchère de Marquette & Frères, No 69, de la rue Saint-Jacques, Montréal, à dix heures du matin, seront vendus à l'enchère publique, au plus haut et dernier enchérisseur, les immeubles suivants, dépendant de la succession Wolfred Nelson et appartenant pour un vingt-troisième dividés à son arrière-petit-fils mineur, Nelson Nelson alias François Joseph Wolfred Nelson, savoir :

VICHY CELESTINS (PROPRIETE DE LA REPUBLIQUE FRANCAISE) L'Eau Naturelle Alcaline du Monde! Acide urique, Goutte, Dyspepsie, Diabète.



Pas véritable sans

thématique, pour rappeler au peuple qu'il est encore le "rand homme". Les nouvelles propositions faites pour le gouvernement pour lever des hommes ont fait une profonde impression dans les milieux ouvrier. L'est trop gros principes d'ouïl soit venir le ros des nouvelles reures; celui des mineurs, celui des chemineaux et celui des mécaniciens. Les premiers vont tenter d'entraîner l'action du gouvernement. Les mécaniciens se sont réunis en conférences, et ils insistent pour que le gouvernement traite avec eux séparément. Il y a quelque temps des déclarations ouvrières générales, et ils adoptent une attitude d'isolement à l'égard des autres.

DIVERS

OPUS ET VOLAILLES

Comme toujours, notre stock de volailles de races pures est au complet — Poules, Canards, Dindes, Oies, Pintades, Lapins, Poux, Tourterelles, Pigeons, etc.

RECLEMENTS DE COMPTES

MARCHANDS, ouvriers et journaliers, toutes vos dettes seront payées moyennant des paiements faciles. Discretion absolue, vous transigerez avec moi seulement. M. Lemieux, 37, boulevard St-Joseph-ouest.

VITRES ET MIROIRS

LA CIE CERAMO - VITRAIL INC. 1014 boulevard Saint-Laurent Vitriers et Miroitiers. Gros et Détail. Glaces Épaisses. Vitres Bombées, Colorées, Verrières, Ornières, Ornements, Biscuiterie, Dessus de meubles, Tablettes, Miroirs, Réverentaire, Coupe-vents pour automobiles, Dômes et Verres dans le Plomb réparés, Prospectus et Cotation sur demande. TELEPHONE SAINT-LOUIS 269

BUANDERIE

LAVAGES de familles demandés Humides, 90¢; séchés, \$1.15; linge uni repassé, \$1.55 la boîte. DOMINION LAUNDRY, 298 Carrières, St-Louis 6302.

METAUX, CHIFFONS, ETC.

NOS MARCHES SONT LES MEILLEURS pour rebuts de munitions, cuivre, laine, cuir, etc. THE NORTH AMERICAN IRON & METAL COMPANY B. F. 2312, BROADWAY PRIVE, MONTREAL 4777

AVIS

LA CAISSE DES FAMILLES, en liquidation. Avis est par la présente, donné aux porteurs de certificats de la Caisse des Familles, que la liquidation sera fermée le 1er février 1918.

LICITATION VOLONTAIRE

Le samedi, 2 février prochain (1918), à la salle d'enchère de Marquette & Frères, No 69, de la rue Saint-Jacques, Montréal, à dix heures du matin, seront vendus à l'enchère publique, au plus haut et dernier enchérisseur, les immeubles suivants, dépendant de la succession Wolfred Nelson et appartenant pour un vingt-troisième dividés à son arrière-petit-fils mineur, Nelson Nelson alias François Joseph Wolfred Nelson, savoir :

Cartes professionnelles et cartes d'affaires

AVOCATS C. H. CAHAN, C. R. AVOCAT ET PROCUREUR

MAURICE DUGAS, LL. L. AVOCAT

HERVE NADEAU Licencié en sciences de l'Université de Paris

ALFRED LABELLE AVOCAT

VICTOR PAGER AVOCAT

St-Germain, Guérin et Raymond, AVOCATS

GUY VANIER, B. A. LL. L. AVOCAT

ANATOLE VANIER, B. A. LL. B. AVOCAT

DOCTEURS Dr J. N. CHAUSSE

Dr Fernand Emery

1827 AVENUE DUPARC

J. H. VILLENEUVE, D. M. V.

COURTIERS EN IMMEUBLES

DORURE, ARGENTURE, NICKELAGE

INVENTIONS

FAITS - MONTREAL

WESSE A MORT.

TROIS INCENDIES.

LA POLICE VA SE METTRE A L'OEUVRE

CHURCHILL PRIS A PARTIE

UNE DELEGATION SE RENDRA A QUEBEC

LE "NATIONALISTE" AVAIT-IL RAISON ?

LUNCH-CAUSERIE

PROFESSEUR Edmond La Roche, B. S.

HERVE NADEAU

CHIMISTE-ANALYSTE

Leblond de Brumath

NOTAIRES Chs. ARCHAMBULT

Bélangier et Bélangier

J. H. H. LIPPE

La Cie Wisintainer, inc.

ASSURANCES

COURTOIS FRERES

BANQUES D'EPARGNE

LOYER GRATUIT POUR UN AN

LEAU RIGA

PROVINCE DE QUEBEC

RESTAURATEUR ROBINSON

Maladies des pieds

PODIATRY PARLOR

PROVINCE DE QUEBEC

CURE RADICALE DES CORS

PROVINCE DE QUEBEC

PEINTRES P. SCOTT

TAILLEURS Arthur CHARBONNEAU & CIE

PHOTOGRAPHES L. J. A. PELOQUIN

DIVERS

INGENIEURS CIVILS HURTUBISE et HURTUBISE

ARTHUR VINCENT

HOTEL

VICTORIA HOTEL

BREVETS D'INVENTION

NATIONALISTE

NECTAROL GUERIT

RESTAURATEUR ROBINSON

Maladies des pieds

PODIATRY PARLOR

PROVINCE DE QUEBEC

CURE RADICALE DES CORS

PROVINCE DE QUEBEC

NECTAROL GUERIT

RESTAURATEUR ROBINSON

Maladies des pieds

PODIATRY PARLOR

PROVINCE DE QUEBEC

CURE RADICALE DES CORS

PROVINCE DE QUEBEC

NECTAROL GUERIT

RESTAURATEUR ROBINSON

Maladies des pieds

PODIATRY PARLOR

PROVINCE DE QUEBEC

CURE RADICALE DES CORS

Notre Page Féminine

Lettre de Fadette

Suzanne est assise dans la fourrure auprès d'un joli feu clair qui accroche des lumières aux dorures des cadres et des lueurs d'or dans ses boucles soyeuses. Son livre d'images est tombé de ses mains, elle regarde dans le vague et elle se sent un peu malheureuse. Sa maman vient de sortir; elle entend encore le tintement gai des clochettes de l'attelage qui lui disent: "Bonsoir, Suzette, bonsoir!"

Oh! ce n'est pas parce que sa maman est sortie que Suzanne est triste... à sept ans, on est raisonnable et Suzanne se pique de l'être! Elle se met à chercher, s'il n'y a pas eu dans la journée, quelque mal qui n'a pas été défait, car c'est le souci de son bon petit cœur de défaire le mal, que ce soit une laché à effacer, une blessure à guérir par une caresse, ou une faute à avouer. Mais non... ce jour-là tout a été bien.

Alors, elle examine si rien n'est changé parmi les êtres qui peuplent son petit monde, ces êtres que nous appelons froidement des choses, mais que Suzanne sent bien vivre, et dont elle respecte la sensibilité mystérieuse.

Elle jette un regard autour d'elle: chaque objet est bien à sa place... la pendule, au-dessus des volumes de la bibliothèque rose, continue à jeter ses petits grains de vie sonores, la poupée dort dans son berceau d'osier, l'ours Teddy semble trouver fort plaisant d'être écartelé sur le tapis dans un coin, car ses gros yeux ronds luisent de gaieté... et au fond de la chambre, le lampion allumé fait tout rose le Jésus de cire, dont la crèche minuscule, remplie de paille, est entourée de fleurs blanches aux feuillages girés...

Alors, pourquoi cette grosse envie de pleurer qui lui gonfle le cœur? Elle s'allonge dans la fourrure blanche si douce, et elle regarde le feu qui chante pour la consoler; peu à peu ses grands yeux se ferment.

L'oiseau agite ses ailes dans sa cage: — Tu ne dors pas, Botrel, fait-elle plaintivement. — Non, petite, et toi tu l'ennuies? — Oh! moi, dit Suzanne dans un grand soupir, je suis triste... j'ai été sage pourtant aujourd'hui, et il n'y a rien de changé dans la maison, ah! mon pauvre Botrel, tu ne sais pas comme c'est ennuyeux de ne pas savoir seulement pourquoi l'on a tant de chagrin!

L'oiseau penche la tête avec des airs de vieux philosophe: — Je te le dirai bien, moi; tu es triste, parce qu'une belle fleur vient de mourir dans la serre. — Tu l'as vue mourir? — Non, mais je le sais, il en meurt tout le temps: elles s'épanouissent, elles embaument, elles s'ouvrent, elles s'ouvrent éperdument pour donner tout leur cœur au soleil, puis un à un leurs pétales tombent sur la terre noire au pied des plantes... elles finissent toutes ainsi!

Et ce n'est pas tout, continue l'oiseau, tu es triste aussi parce qu'une étoile du ciel est tombée dans le vide: vite, vite, plus vite qu'on ne peut penser, comme si elle avait peur du ciel d'où elle s'enfuyait, elle s'est précipitée dans le noir de la nuit qui l'a engloutie.

L'enfant écoute, toute pâle d'anxiété, en serrant ses petites mains sur son cœur.

— Il y a autre chose encore qui te rend triste, c'est la voix du vent qui passe sur le monde... L'entends-tu appeler?... il arrête son souffle pour écouter si le monde lui répondra, mais on ne s'occupe pas de lui, et il recommence à soupirer et à gémir.

Et, dis-moi, Botrel, est-ce que, la nuit, il y a beaucoup de fleurs qui meurent, beaucoup d'étoiles qui tombent, beaucoup de ces voix qui appellent et auxquelles personne ne répond? — Oui, répond l'oiseau gravement: toutes les fleurs meurent dès qu'elles sont belles; j'ai vu bien des étoiles qui resplendissaient se jeter dans les ténèbres, et le monde est rempli d'appels auxquels rien sur la terre n'a jamais répondu!

L'enfant et l'oiseau se taisent, l'une dort dans sa fourrure, l'autre dort sur son perchoir, mais l'enfant a appris dans son rêve pourquoi elle est triste, et qu'on peut avoir du chagrin sans avoir été méchant. Dans le mystère de son âme qui s'éveille, tout un monde lui a été révélé et la pitié, la divine pitié qui fait le cœur des femmes si grand est née cette nuit en elle.

Elle va aujourd'hui aux fleurs qui s'effeuillent, aux étoiles qui tombent, au vent qui pleure, mais Suzanne grandira, et la douce compassion grandira aussi, pour s'élever vers tout ce qui souffre, et aux voix qui généralement appellent, elle saura répondre avec la tendresse des femmes qui ont compris qu'aimer, se sacrifier et pardonner, c'est tout un.

FADETTE.

CHOSÉS DU TERROIR

LE QUÉTEUX QUI JETAIT DES SORTS.

Un soir, comme la brunante tombait, on vit venir, dans le rang du Village de la Croix, Gribouille, le quéteux qui jetait des sorts.

Il marchait clopin-clopant, avec son gros bâton de chêne noué, portant au bras un panier vide de raisin, plein d'œufs, et recouvert d'un mouchoir rouge.

Son chapeau de vieux feutre brun lui descendait bas sur le front, et, dessous, ses petits yeux matias brillèrent comme des colimaçons, après

la pluie... Les enfants de François-Louis, un habitant de par là, qui jouaient sur le porron, se sauvèrent, et Gribouille entra dans la maison en donnant trois gros coups de poing dans la porte. Il vit que la femme était seule — Phomme étant encore au champ — et prit sa grosse voix pour dire: "Bonsoir, la dame, la charité pour un pauvre homme!" — "Essayez-vous toujours, dit-elle, un peu évasive. Si vous voulez manger, j'ai du bon lard salé et une tournée de pain qui achève... Mais pour de l'argent, vous vous adonnez mal, j'en ai pas." Elle étendit la main sur la corniche de l'horloge, pour tâter quelque sou; il n'y en

LES FENÊTRES

(Fragment)

Mais décembre, le mois des longs soirs, est venu. La besogne de l'homme étant faite, la terre Est seule maintenant avec les arbres nus Qui se penchent sur elle et l'écoutent se taire.

Or, cet après-midi, d'un ciel jaune et dormant, Sans que le vent remue, et sans que l'air frissonne, La neige a commencé de tomber doucement, Silencieuse et monotone.

Puis l'horizon s'est mis tout entier à neiger. Et tombent, tombent les flocons intarissables; Leur blancheur rend déjà les champs presque étrangers Et le pays méconnaissable.

La neige tombe dans la neige à l'infini... Mais la maison, malgré le gros temps qui l'assaille, Heureuse de sentir tous les siens réunis Sous la garde des murailles,

Et sachant que l'hiver est bon lorsqu'il étend Sa toison sur les champs où dorment les semences, Regarde, au fond du soir, avec des yeux contents, S'annoncer la neige immense.

Louis MERCIER.

Vous ne devinez pas? Je vais vous le dire. J'y ai trouvé la recette des bonnes ménagères. L'auteur de jadis écrivait: "Pour faire une bonne ménagère, mets, dans ta marmite, beaucoup de patience et de persévérance, ajoutes-y quantité égale de bonne humeur et de bonne volonté, égale encore soigneusement la puresse, l'égoïsme et l'indolence, et laisse mijonner doucement sans jamais quitter le Foyer."

Voilà, ce n'est pas plus difficile que ça! Si, c'est encore plus difficile, car la théorie n'est rien, la pratique est tout; et si l'on s'en va vers la vie avec sa seule bonne volonté on risque de faire de terribles écoles.

Laissez, disent les optimistes, laissez, l'expérience viendra avec l'âge. La belle consolation. Ne va-t-il pas mieux éclairer avant que réparer après?

L'expérience, dit-on, est une panoplie où sont assorties toutes les armes qui vous ont blessées. Eh bien! je vais vous offrir toutes les armes suspendues à ma panoplie, vous en garnirez la vôtre, j'espère ainsi vous éviter de cruelles blessures!

Il est une maxime qui devrait être inscrite au fronton de chaque demeure: "Une place pour chaque chose et chaque chose à sa place!"

Elle contient tout le secret de la grande vertu d'ordre. C'est par l'ordre que tout marche dans la maison, que rien ne se gaspille, ne se gâte, ne se perd; il influe sur le bon emploi du temps, des provisions, du linge et des meubles; il augmente la fortune et concourt à l'hygiène.

Il n'y a point d'ordre sans prévoyance, donc, la première obligation de la ménagère est de prévoir.

La question la plus importante à régler est celle de la ressource matérielle; on ne sera jamais pauvre si l'on dépense moins que ses revenus.

Établisons donc nos dépenses selon nos moyens. Quand un jeune ménage s'installe, ce serait une mauvaise économie que d'acheter des choses de qualité inférieure parce qu'elles sont bon marché; car elles ne vous feront aucun usage, et vous serez forcés de les renouveler avant peu ce qui peut-être doublera la dépense.

Maitresse de maison. LES VERS DE LOZEAU. Il reste encore quelques dizaines d'exemplaires du volume de vers de notre ami Lozeau, paru il y a quelques mois, *Les vers et feuille d'érable*. Ils se vendent 50 sous l'unité, plus 5 sous pour frais de port. S'adresser au Devoir ou à l'auteur, 343, rue Droiel.

Blanche LAMONTAGNE. (Le Parler français).

LA MÉNAGÈRE

Les gens du peuple, dans le Midi de la France, ont pour désigner la compagne de leur vie, une admirable expression qui renferme en un seul mot tout ce pourquoi la femme doit vivre, ils l'appellent: leur ménagère.

— Ils ne disent pas voilà ma femme, ils disent: Voilà ma ménagère. Ma ménagère! Celle qui préside à la destinée de mon ménage. Ma ménagère! Celle qui ménage l'argent que je gagne, les biens que j'ai acquis, le temps, cette étoffe précieuse dont ma vie est faite!

Ma ménagère! Oh! la belle expression. Eh bien! Savez-vous la recette que j'ai trouvée dernièrement, dans un vieux livre aux feuilletés jaunés?

— Ah! disait le père, s'ils pouvaient un jour, rentrer tous deux, et se remettre ensemble! Je vois que vous y avez songé comme moi. Alain. Il reviendrait, je suppose, lui: je ne tui ferais point de peine, je vous assure; je le laisserais naviguer, puisque c'est son goût... Je suis encore un peu solide; avec le valet et la fille, je pare au plus gros du travail. On se remettrait à vivre, quatre au lieu de trois, sans se gêner. Pour Marie, je ne sais pas aussi sûr...

— Qui peut mesurer le chemin que font les âmes? Je ne la crois point mauvaise, notre Marie.

— Moi non plus. Elle ne parle guère, elle est fière, comme une riche. Mais elle a pu changer sans rien nous dire?

— C'est ma prière de tous les jours.

— La mienne aussi. Ça peut repartir du pied, ce ménage-là, comme un brin coupé. S'il faut vous dire tout, Alain, mon fils, je l'ai toujours bien aimé, même quand j'ai eu de la peine à cause d'elle, même depuis qu'elle a voulu s'en aller.

NOTRE ALBUM

Le cœur est comme ces sortes d'arbres qui ne donnent leur baume pour les blessures des hommes que lorsque le fer les a blessés eux-mêmes.

CHATEAUBRIAND.

Quand nous avons le cœur sain nous tirons parti de tout et tout se tourne en plaisir. Souvent nous croyons être délicates et nous ne sommes que dégoûtées; quand on ne s'est pas gâté l'esprit et le cœur la joie se trouve aisément.

Madame de LAMBERT.

Les gens qui sont pressés de parler n'ont presque jamais rien à dire.

Madame SWETCHINE.

N'apprenez pas seulement comment on gagne l'argent, mais comment on le ménage.

FRANKLIN.

Si je parlais la langue des anges et si je n'avais pas la charité, je ne serais qu'un aïraîn sonnant.

S. PAUL.

RECETTES

SAUCE BECHAMEL AUX OIGNONS OU A LA SOUBISE

Pour desserte de gigot et autres viandes rôties. Coupez des oignons en tranches, mettez-les dans une casserole avec un morceau de beurre, passez-les à petit feu, évitez de leur laisser prendre couleur; ajoutez de la farine, du sel et du poivre blanc; remuez sans laisser roussir, mouillez avec du bouillon. Lorsque vos oignons seront presque cuits, ajoutez de la crème ou de bon lait que vous aurez soin de faire bouillir auparavant; laissez cuire jusqu'à ce que votre sauce soit bien liée et servez.

SAUCE AU PALURE HOMME AU CITRON

Faites chauffer deux verres de bouillon ou de consommé, ajoutez sel et poivre, tranche de citron et quelques fines de ciboules hachées, faites bouillir un quart d'heure, retirez le citron et servez chaud.

ŒUFS AU FROMAGE

Faites une petite pâte claire avec beurre frais, un peu de mie de pain émiettée, deux ou trois jaunes d'œufs, épices, parmesan râpé; mettez-la dans le fond d'un plat et gratinez légèrement; sur ce gratin, cassez huit ou dix œufs, couvrez-les d'une couche de fromage râpé; faites cuire et prenez couleur au moyen d'une pelle rouge que vous promenez dessus.

SALADE AMERICAINE

Faites bouillir des pommes de terre et passez-les au tamis comme pour en faire une purée. Hachez ensemble, et le plus finement possible, du persil, de l'estragon, du cresson de fontaine, des petits oignons blancs, des échalotes et un céleri. Il faut que le mélange ait une couleur verdâtre. Mettez ensuite un jaune d'œuf par quatre ou cinq pommes de terre, ajoutez de l'huile d'olive, du vinaigre, du sel et du poivre.

GRENOUILLES EN FRICASSEE DE POULET

Il n'y a que les cuisses de bon, en sorte qu'il faut leur couper absolument les pattes et le corps; cela fait, dépouillez ces cuisses; passez les grenouilles dans l'eau bouillante; retirez-les à l'eau fraîche, et les mettez dans une casserole avec des champignons, un bouquet de persil, ciboules, une gousse d'ail, deux clous de girofle, un morceau de beurre; passez-les un instant sur le feu avec ce assaisonnement; ajoutez-y une pincée de farine; mouillez avec un verre de vin blanc et un peu de bouillon; mettez sel, gros poivre; faites cuire et réduire à courte sauce; vous la lierez avec trois jaunes d'œufs, un morceau de beurre et ensuite vous jetterez dedans un peu de persil blanchi et haché.

LANGUE DE BOEUF EN POUPINETTES

Otez le corset que vous employez dans le pol-au-feu et ne gardez que la langue; frottez-la bien blanchir. Lavez-la dans l'eau, enlevez la peau, laissez refroidir et coupez en tranches minces comme des escalopes.

FILETS DE PORC

Laissez-les entiers, ayant soin de les aplâter avec le rouleau et faites-les rôtir avec assaisonnement au goût. Dès qu'ils ont pris une bonne couleur, ajoutez un peu d'eau et

Grande vente de belles fourrures



Notre vente de janvier est incontestablement la plus importante et la plus avantageuse de toutes celles qui sont annoncées en ce moment.

Nous offrons à des milliers de personnes, durant cette vente, l'occasion d'acquiescer un joli manteau ou une élégante parure au coût actuel des matières premières.

De superbes manteaux en seal d'Hudson sont au nombre des occasions offertes durant ce mois.

Qu'on se le dise.

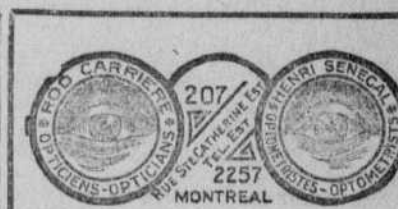
Charles Desjardins & Co Limitée

130, rue Saint-Denis, Montréal.

couvreur pour qu'ils cuisent lentement. Des oignons hachés bien fin qu'on fait frire peuvent être servis avec les filets.

GALETTES FINES

Travaillez bien une livre et quart de farine, un livre de sucre, 3/4 livre de beurre, 6 jaunes d'œufs et 3 blancs, un peu de crème douce. Faites avec cette pâte, qui doit être fortement travaillée, de petites boulettes que vous écrasez dans un feu à galeites très fin bien beurré. Faites cuire au feu de bois.



Consultations: A l'Hôtel-Dieu, par Rod. Carrière, licencié, de 9 heures 30 à 11 heures, excepté le mercredi et le samedi. Aux salons d'optométrie, par Henri Sénécal, Adrien Sénécal, Emile Carrière, licenciés, de 9 heures a.m., à 8 heures p.m., à Rod. Carrière, 1 heure p.m. à 5 heures p.m.

SOIRÉE CANADIENNE

Nous apportons aujourd'hui à nos lecteurs des précieuses nouvelles au programme de la soirée que le Comité régional de Montréal de l'A. C. J. C. organise pour le jeudi, 31 janvier. La soirée, qui aura lieu au Monument National, sera tenue sous le haut patronage du président général de la Société Saint-Jean-Baptiste, M. Victor Morin.

Les parties littéraires et musicales seront composées d'œuvres canadiennes.

L'orchestre, sous la direction de M. J. Gagnier, fera entendre le programme suivant: Ouverture; "Franc et sans dol" (inédit), marche; "J'ai du bon tabac" (inédit), fantaisie, de M. Claude Adolphe Champagne. L'orchestre de vingt-cinq instrumentistes, choisis parmi nos meilleurs musiciens, exécutera de plus plusieurs œuvres canadiennes.

Outre "Les Bertrand", comédie dramatique de M. Léonce Fortin, nous aurons le plaisir d'entendre un poème historique, intitulé: "Is sont un peuple sans histoire". L'auteur, le révérend Frère Marie-Victorin, lauréat de plusieurs concours littéraires, a extrait cette scène du conte du même nom que les lecteurs de l'Almanach de la Langue française de 1918 ont tous lu avec un vif intérêt. Le valetur littéraire et le souffle patriotique de l'auteur sont connus de tous ceux qui savent garnir leur esprit de productions du terroir.

La musique de ce poème a été écrite dans le genre de "l'Arlesienne" et inspirée de quelques-unes de nos vieilles chansons, par M. Champagne, dont l'autorité est incontestée. Mlle Laure Charbonneau jouera un solo de violon, et M. Charles Rochon chantera; la première a choisi "Souvenir de Bade" et le second, "Te souvenir d'Auguste Holmès, et "Chanson de l'Adieu", de Paolo Tosti.

Les méthodes modernes pour l'examen des yeux veulent dire une connaissance précise des défauts qui affectent la vue et la correction obtenue par l'emploi des verres correcteurs donnant satisfaction.

Salons privés pour l'ajustement des yeux artificiels, aussi pour la correction des yeux par les verres appropriés.

Notre ATELIER sur les lieux

Au programme dramatique figure également "Le cultivateur de Chicago", inspiré par Marc Twain.

Nous osons espérer que les amateurs de musique et d'œuvres littéraires canadiennes ne manqueront pas d'assister à cette soirée patriotique. On peut se procurer des billets chez Granger Frères et à la maison Ed. Archambault. Le soir même, des billets seront en vente au Monument National, aux prix de 50 et 35 sous.

EUCHRE-CONCERT

Les dames patronesses de la paroisse Saint-Pierre ont organisé un euchre pour ce soir, à la salle de l'Assistance publique. Cette partie de cartes, donnée sous la présidence du Père Dozois, est faite au profit des vieillards et des orphelins de la paroisse Saint-Pierre. Le prix du billet est de 50 sous.

ché dans la terre, là où finissait la pâture. Le chemin, à sa gauche et à sa droite, s'enfonçait dans la campagne, entamé par les buissons, les gaulis, la chevelure broussailleuse des arbres de taillis. Elle attendit, inquiète bientôt de tant de silence, tirant sa montre d'argent à laquelle elle ne se fiait point. C'était là que l'abbé Alain lui avait dit d'attendre. Mais n'était-il pas déjà passé? Il devait se lever matin et marcher vite, grand abbé qui ne s'arrêterait pas. Alors, que faire?...

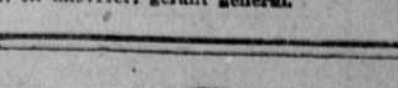
Non, il venait. Dans le creux de la pente, là-bas, ce bruit de fer sur un caillou, puis ce bruissement de ronces froilées et de feuilles mortes qui tombent, annonçaient l'approche d'un homme, et de celui-là, bien sûr, qui connaissait ta misère du monde. Marie écoutait. Elle tenait sa main droite dans la poche de son tablier, et dans sa main... Il venait, la tête penchée vers la terre qu'il ne voyait point, unique passant de cette heure matinale, tantôt songeant à la ferme dont il s'approchait, tantôt à la messe qu'il dirait dans une demi-heure.

La charité du Christ formait le tien. Il disait: "Pourvu qu'elle ait persévéré! Car son âme a été touchée par la peine de mon frère. Elle a reconnu sa part dans la misère

commune. Comme c'est beau de voir qu'on s'est trompé et de ne point nier son tort! Je crois que le grand amour de soi, qu'elle apportait en mariage, hélas! comme beaucoup d'autres, a diminué; je crois qu'avec le temps, elle est devenue jalouse de celles qui souffrent plus qu'elle parce qu'elles ont mieux aimé. Tout ce qu'elle a dit si souvent pour accuser son mari, de vrai et de faux, toute la fontaine de ses médisances, est comme tarie. Il reste l'orgueil sans doute, qui peut se glisser dans le regret et l'arrêter, qui peut l'empêcher de demander pardon, de dire même un mot de pitié. Qu'a-t-elle résolu? Quel conseil a donné la nuit? Non, ce n'est pas elle qui conseille, je parle comme le monde: c'est vous, mon Dieu! car Marie a dû vous appeler à l'aide."

A SUIVRE

Ce journal est imprimé au No 43 rue Saint-Vincent, à Montréal, par l'IMPRIMERIE POPULAIRE (la responsabilité limitée), J. N. Chevreton, gérant général.



Feuilleton de la page du Foyer

Le "Devoir"

LA CLOSERIE DE CHAMPDOLENT

par René BAZIN de l'Académie Française

26 (Suite.) Ce fut leur adieu. Ils avaient le cœur, l'un et l'autre, tout plein de pensées grandes. A travers la salle, sans mot dire, ils allèrent vers la porte. Sur le seuil, Marie s'inclina. Mais le prêtre ne la vit pas. Il s'éloignait déjà, n'évitant point les flaque d'eau, les épaules courbées, le parapluie de coton bleu tenu à deux mains et pliant sous les hargnes du vent.

Le soir venu, la mère Lanoie, qui rentrait du bourg, trempée et de mauvaise humeur, en accrochant son manteau noir au clou, s'aperçut que la lumière passait en lame sous la porte de la chambre de Marie, et elle ouvrit la porte.

— Que faites-vous là, encore, avec

voire fille, devant la table? Mais, aussitôt, Marie souffla la lampe, et vint au-devant de sa mère, à tâtons.

— Dites, que faites-vous là? — Je lui donnais une leçon.

— C'est bien l'heure! Pourquoi une lampe? Il fait encore jour, plus qu'à moitié: on fait assez de dépenses! Vite à la cheminée! Les hommes vont être ici dans vingt minutes, et ils en feront un train, si rien n'est prêt pour le souper!

A peu près vers la même heure, le closier de Champdolent s'entretenait avec son fils Alain. Après avoir causé dans la cuisine, où la servante n'avait cessé, pour savoir des nouvelles, d'essayer les meubles, de soulever et de fermer l'armoire, de souffler le feu, de faire mille tours qui

n'étaient point dans sa coutume, le père et le fils s'étaient retirés, afin de parler plus librement, dans la chambre à côté, celle qui fut la chambre de Pierre et de Marie. Assis en face l'un de l'autre, sur des chaises dont le bois était verni, — les seules belles chaises de la maison, — graves tous deux, l'un épais de visage, l'autre maigre, mais pareils de traits, pareils de cheveux, et devenus, par le même chagrin, comme voisins d'âge, ils rassemblaient en souvenir la famille dispersée.

C'étaient deux chefs tenant conseil. Ils ne différaient guère de jugement. Lours âmes étaient surtout occupées du ménage "qui n'allait point". Mais l'abbé, comme il le devait, s'était gardé de raconter le voyage à Kerjan. Il était pile encore de l'espoir entrevu. Il lui arrivait de sourire bonnement, au milieu d'une phrase. Le père s'en étonnait, et n'y avait pas les mêmes raisons de confiance, essayait d'en trouver quelqueune, et de rejoindre son fils, qui lui donnait le ton. Ils s'encourageaient ainsi l'un l'autre. Debors, ta bourrasque continuait. Elle n'ébranlait que le toit, tout le reste étant terre ou granit. Les chevrons se plaignaient d'avoir à porter tant de chaume, de pluie et de

vent.

— Ah! disait le père, s'ils pouvaient un jour, rentrer tous deux, et se remettre ensemble! Je vois que vous y avez songé comme moi. Alain. Il reviendrait, je suppose, lui: je ne tui ferais point de peine, je vous assure; je le laisserais naviguer, puisque c'est son goût... Je suis encore un peu solide; avec le valet et la fille, je pare au plus gros du travail. On se remettrait à vivre, quatre au lieu de trois, sans se gêner. Pour Marie, je ne sais pas aussi sûr...

— Qui peut mesurer le chemin que font les âmes? Je ne la crois point mauvaise, notre Marie.

— Moi non plus. Elle ne parle guère, elle est fière, comme une riche. Mais elle a pu changer sans rien nous dire?

— C'est ma prière de tous les jours.

— La mienne aussi. Ça peut repartir du pied, ce ménage-là, comme un brin coupé. S'il faut vous dire tout, Alain, mon fils, je l'ai toujours bien aimé, même quand j'ai eu de la peine à cause d'elle, même depuis qu'elle a voulu s'en aller.

SURVEILLEZ BIEN NOS OCCASIONS DU VENDREDI ELLES VOUS AIDERONT A ECONOMISER

C'est le moment de vous procurer des vêtements chauds

GILET-TRICOT, qualité pesante, en brun, gris, marron, collet châle, pour hommes. Spécial... **7.95**

SOUS-VÊTEMENTS en laine naturelle, marque "Penman". Très spécial... **1.49**

BAS en cachemire de laine noire, pour hommes. Pointures 9 1-2 à 11 1-2. Spécial... **.39**

GANTS CHAMOISSETTE gris pâle ou moyen, pour hommes. Pointures 7 1-2 à 11 1-2. Spécial... **1.19**

TRES SPECIAL, 8 H. 30 A 9 H. 30 A.M.

POULARDS en sole tricotée, pour femme, carrée, en laine, pour hommes. Jusqu'à 1.75, pour... **.69**

Quantité limitée. Pas de commandes par poste ou téléphone.

Au rez-de-chaussée.

Tant que les lots dureront

100 PAIRES SEULEMENT de draps en coton canadien pesant, non blanchi, sans apprêt, grandeur pour lit double, bien faits. Spécial, la 1.75 paire... **1.95**

DRAPS tout faits, en coton blanchi, double largeur, de bonne qualité, grandeur 2 s 2 verges 1-2. Prix spécial pour lundi... **4.50**

MADAFOLAN "HORROCKES", 36 boutons, fini toile, le mot "Horrockes" estampé sur chaque verge. Val. 35 pour... **.25**

FLANELLETTE BLANCHE, fini lainoux, pour sous-vêtements d'enfants. Spécial... **.15**

COTON blanc, brin rond, beau fini, sans apprêt. La verge... **.13 1/2**

COTON JAUNE "BENGAL", pesant léger, fini soyeux, la verge... **.12 1/2**

Pas de commandes par poste ou téléphone.

Au rez-de-chaussée.

Votre garçonnet manque-t-il de vêtements pour l'hiver ?

NOUS AVONS TOUT CE QUE VOUS POUVEZ DESIRER A NOTRE RAYON.

COMPLETS genre Norfolk, culotte bouffante, en tweed rayé gris ou brun, pour garçonnets de 15, 16 et 17 ans. **5.95**

Commandes par poste remplies.

COMPLETS genre Norfolk, culotte bouffante, en tweed carreaux brun, pour garçonnets de 8 à 16 ans. **6.95**

GRATIS : Une paire de culotte extra, avec chaque complet.

Commandes par poste remplies.

8 H. 30 A 9 H. 30 A.M.

PALETOTS genre russe, avec ceinture, en molleton pesant, carreaux fantaisie, pour garçonnets de 3 à 7 ans. Valeur de 9.90 pour... **5.95**

GRATIS : 1 paire de gilettes de même étoffe et un chapeau, avec chaque pailet.

Pas de commandes par poste ou téléphone.

Au rez-de-chaussée.

Articles de toilette et remèdes brevetés

Eau Vichy "Augustine", val. 25, spécial 2 bouteilles pour... **.25**

Pilules Rouges, val. 50, spécial... **.33**

Emulsion d'huile de foie de morue de Scott, val. 1.25, spécial... **1.15**

Pilules de "Carter" pour le foie, val. 25, spécial... **.15**

Bouillie Houde, val. 1.25, spécial... **1.15**

Faite dentifrice de "Taylor", val. 25, spécial... **.19**

Poudre "Talcum", boîte 1 lb, spécial 2 pour... **.25**

Brosses à dents, val. 25, spécial 2 pour... **.25**

Vaseline jaune et blanche, val. 15, spécial 3 pour... **.25**

Sacs à eau chaude, val. 1.25, spécial 59

Séringues-fontaine, val. 1.25, spécial 69

Liment "Minard", val. 25, spécial 19

Bay Rum, val. 25, spécial 2 pour... **.25**

Mentholatum, val. 25, spécial... **.17**

Pilules "Blaud", val. 25, spécial... **.19**

Lait malt "Horlick", val. 50, spécial 43

Extrait de malt "Carlings", val. 25, spécial... **.19**

Cedex pour le toux, val. 35, spécial 19

"Hays" Hair Health, val. 49

Sels "Abby", val. 50, spécial... **.39**

"Oriental Egg Shampoo", val. 49

Pilules Ste-Croix, val. 75, spécial... **.49**

Savon Cuticura, val. 35, spécial... **.29**

8 H. 30 A 9 H. 30 A.M.

EAU RIGA, val. 3.00 la douzaine, spécial... **1.00**

1 douz. à chaque client.

Taxe de guerre non comprise.

CARLINE LEPLANG, val. 3.50, spécial... **2.98**

2 bouteilles à chaque client.

Taxe de guerre non comprise.

Pas de commandes par poste ou téléphone.

Au rez-de-chaussée.

Valeurs intéressantes au comptoir des bas

BAS CACHEMIRETTES noir, uni, pour dames. Pointures 8 1-2 à 10. Spécial... **.23**

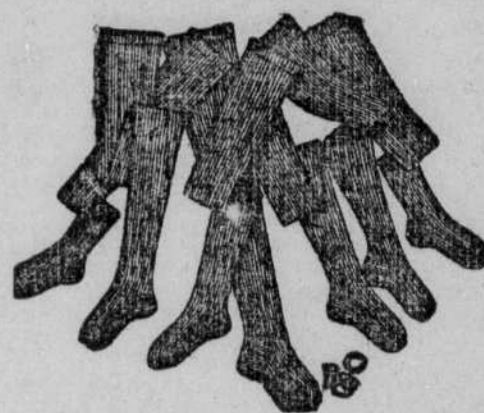
BAS CACHEMIRE noir, blanc ou brun, pour dames. Pointures 8 1-2 à 10. Spécial... **.49**

BAS CACHEMIRE à côtes fines, marque "Foot Warmer", pour enfants. Pointures 6 à 10. Spécial... **.35**

BAS CACHEMIRE, à côtes, genoux doubles, pour dames et enfants. Pointures 8 à 10. Spécial... **.59**

BAS CACHEMIRE, pure laine, en noir seulement. Pointures 8 1-2 à 10. Spécial... **.59**

BAS CACHEMIRE uni, pure laine, marque "Penman", pour dames. Pointures 8 1-2 à 10. Spécial... **.75**



BAS brun, pure laine, sans couture, haute nouveauté, pour dames. Pointures 8 1-2 à 10. Spécial... **1.49**

BAS CACHEMIRE gris, pure laine, pour dames. Pointures 8 1-2 à 10. Spécial... **1.49**

BAS CACHEMIRE blanc, pure laine, unis ou à côtes fines, pour dames. Spécial **.85 1.00 1.50 à 2.55**

BAS en laine "Baldivin", blanche ou grise, faits à la main, pour dames et fillettes. Spécial... **1.99**

8 H. 30 A 9 H. 30 A.M.

CHAUSSETTES (hochie), tricot de laine fantaisie, rose pâle ou bleu pâle. Spécial... **.11**

BAS en sole noire, seconds, pour dames. Pointures 8 1-2 à 10. Val. 25, spécial... **.17**

BAS CACHEMIRE brun, noir, tan, rouge et bleu pâle, pure laine, pour enfants. Pointures 4 à 7. Val. 40 et 50, spécial... **.33**

Pas de commandes par poste ou téléphone.

Au rez-de-chaussée.

LIBRAIRIE

ALMANACHS DU PEUPLE... **.19**

La quantité est limitée et nous ne pourrions recevoir de commandes par poste ou téléphone.

Au premier.

VENTE DE 200 ROBES

VOYEZ NOS VITRINES.

VENTE DE ROBES D'UNE GRANDE IMPORTANCE

DEMAIN, VENDREDI

Sans contredit, le plus grand étalage de robes élégantes pour l'après-midi et la soirée.

Vous pouvez les avoir à très bas prix.

C'est la plus grande vente de robes jamais parue en cette ville. Il y a 55 modèles à votre choix.

ROBES VALANT 20.00 ET 8.98

22.50, POUR 8.98

Ces robes sont le surplus du stock d'un grand manufacturier et des échantillons de voyageurs de commerce. Quelques-unes sont un peu salées: ETOFFES: chiffon, crêpe de Chine, tulle, etc. COULEURS: marine, noir, brun, vert, blanc, mauve, rose, etc. Toutes grandes.

ROBES VALANT 30.00, 32.50 ET 35.00, POUR 13.98

Vous ne pourriez trouver de robes aussi attrayantes, même en voyageant toute une journée et offrant un gros prix.

8 HEURES 30 A 9 HEURES 30 A.M.

75 MANTEAUX en drap bouclé marine, noir, brun et en tweed gris. Valeurs assorties. Valeur 10.00, pour... **8.98**

Pas de commandes par poste ou téléphone.

Au premier.



Faites vos achats à l'épicerie "DUPUIS"

Potatoes Montagne Verte, 3 lbs... **.25**

Poche 80 lbs.... **2.25**

Carottes, navets ou betteraves, 4 lbs... **.10**

Oignons rouges, 4 lbs... **.25**

Gros oignons espagnols, 3 lbs... **.29**

Longues pures de Wagstaffe, aux fraises, framboises ou gadelles noires, chaudière 4 lbs... **.53**

Poudre à pâte Magic ou Puritas, boîte 1 lb... **.29**

Farine préparée Brodie XXX, paquet 6 lbs... **.55**

Fèves au lard de Clark, bte 19, 12 1-2, 15, 18, 22, 25... **.20**

Soupes de Clark, tous genres, excepté au poulet, 2 boîtes... **.25**

LEGUMES EN CONSERVE

Tomates, bte... **.25**

Douzaine... **2.70**

Mais sucré, bte... **.20**

Douzaine... **2.33**

Petits pois canadiens, bte... **1.50**

Douzaine... **1.98**

Epinards, bte... **.19**

Pommes d'asperges, bte... **.29**

tenac... **.29**

Asperges entières... **.29**

Poudre à pâte Jersey Cream, bte 1 lb 2 pour... **.25**

MELLEUR SUCRE GRANULE, sac de coton de 10 livres... **.53**

Avec commande d'épicerie.

Orge mondé, 3 lbs... **.25**

Saumon rose, bte 1 lb... **.15**

lb Clovises fraîches, 2 btes... **.33**

Sucre à fruits, à glacer ou en morceaux, 3 lbs... **.32**

Farine de riz, 3 paq... **.25**

Blanc manger ou poudre à flan, 3 paq... **.25**

Sucre d'étable pur, lb... **.20**

Bainis sans nouage, paq... **.14**

Cacao Fry ou Baker, bte 1-2 lb... **.23**

Pruneaux de Californie, lb... **.15**

Mayonnaise Royale, bouteille 15, 23... **.55**

Gélee de table McLauren ou Pure Gold... **.25**

Pêches évaporées, lb... **.25**

Pommes évaporées, lb... **.30**

Confitures de fruits pur marque Banner, chaudière 4 lbs... **.53**

Lait Klim, bte 5 oz... **.14**

16 oz... **.24**

10 lbs... **2.09**

Essences pour gâteaux...

SPECIALS DU JEUDI SOIR

Par téléphone de 6 h. à 10 h. Tel. Est 8600.

Pois pour la soupe, garantis pour bien cuire, 3 lbs... **.25**

Biscuits au gingembre, val. 23 la livre pour... **15**

Avec commande générale d'épicerie.

sauveurs assorties, 3 bout... **.25**

Ble filamente ou Grape Nuts, 2 paq... **.25**

Coco filamente (cocoanut), lb... **.28**

Marinades, bout... **.18**

Orge perlé, 3 lbs... **.27**

Orge fraîche ou Had-dies, bte... **.25**

Homard ou thon, boîte 1-2 lb... **.25**

Poudre ammoniacale, 6 paq... **.25**

Poudre à laver Balbit, 6 paq... **.25**

Poudre blanche, lb... **.34**

Sel fin, sac... **.36**

Soda à laver, 3 lbs... **.19**

Empoils, 2 lbs... **.25**

Tapioca, paq... **.15**

Egérine, poudre aux oeufs, paquet 40, 25, 50... **.78**

Confitures pures de Raymond, aux fraises ou framboises, jarre 29... **.43**

Biscuits dans le sirop, 2 btes... **.27**

Oranges Navel ou Valencia, grosses et juteuses, douz... **.58**

MELLEUR BEURRE DE CREMERIES des Cantons de West, lb... **.43**

4 lbs... **1.90**

THE ET CAFE

Thé noir à déjeuner, lb... **.39**

Thé noir mélange Victorin, lb... **.45**

3 lbs... **1.28**

Thé noir mélange "Spécial", lb... **.48**

3 lbs... **1.35**

Thé noir Orange Pekoe, lb... **.38**

Thé vert Japon, lb... **.55**

38 45... **.55**

Café Santos, lb... **.38**

Café Mocha et Java, lb... **.38**

PROVISIONS

Graisse Domestic Shortening, lb... **.29**

Chaudière 3 lbs... **.35**

Oleomargarine, les meilleures marques, lb... **.36**

Melieur lacon à déjeuner, lb... **.49**

Graisse pure, lb... **.37**

Chaudière 3 lbs... **1.05**

Oeufs frais choisis, douzaine... **.53**

Au sous-sol.

SPECIALS POUR VENDREDI

Biscuits soda, chaudière val. 40, pour... **.32**

Pruneaux frais, 23 livres... **.23**

Avec commande générale d'épicerie.

5000 LAMPES TUNGSTEN chacune **.35** chacune OU 3 POUR **1.00**

Nous avons reçu une autre cargaison de ces lampes de 25 et 40 watt.

Au deuxième.

CIGARES

50 CIGARES B.N., valeur 2.00 la boîte pour... **1.49**

10 CIGARES LA CHAMPAGNE, boîtes fantaisie, val. 1.00 pour... **.79**

Au rez-de-chaussée.

Salon d'optique

Ne compromettez pas votre vue, pour une raison d'économie.

Faites examiner votre vue, et si vous avez besoin de verres, nous vous avvertirons.

Notre salon d'optique est des mieux équipés et pourvu d'un optométriste gradué de Boston et Québec.

M. Henri W. Bordeleau, Optométriste-Opticien.

Au premier.

Marchandises d'automne et d'hiver

pour robes ou costumes, val. 1.00 et 1.25 pour **.79**

750 verges d'étoffes à robes et à costumes en vente VENDREDI à ce bas prix.

GABARDINE "BRADFORD", leur spéciale et qualité très durable, pour blouses, robes. TWEED ECOSSAIS, 42 pou... Val. 1.50 la verge **1.29**

ETOFFE A CARREAUX VELOUTINE A COSTUMES, 45 POUCEES

"BERGER", 42 poucees

FLAID ECOSSAIS, 40 pous.

Valeurs 1.00 et 1.25, **.79**

POUCES

VELOUTINE A COSTUMES, tissu très fin, fini soyeux, surface ne s'éplait pas, maniesoie PAILETTE NOIRE, soie velours, toujours de mode, pour jupes, robes ou costumes

SOIE PAILETTE NOIRE, limes, dans toutes les belles tissu pure soie, d'un noir jais unies de prune, nègre, brun très brillant, texture ferme, ne plique, bleu Saxe, capon, mouton pas et ne s'échiffraient et noir. Val. 4.50 la verge pour... **2.95**

8 H. 30 A 9 H. 30 A.M.

SATIN ivoire, envers coton, 24 poucees, surface brillante, tissu très ferme. **.39**

Val. 60 la verge pour...

WOHSTED MARINE, 68 poucees, tissu très fort et très durable, à rayures à même, teinte garantie. Valeurs 2.0 la verge, pour... **.29**

Pas de commandes par poste ou téléphone.

Au rez-de-chaussée.

NOS PATISSERIES

BRIQUES FRANCAISES douzaine... **19 1/2**

PATES A LA VIANDE, 3 pour... **.25**

FATES AUX HUITRES douzaine... **.30**

NOS PATISSERIES FANTAISIE SONT FAITES PAR NOUS, ET AVEC LES MEILLEURS INGREDIENTS.

Donnez-nous votre commande pour vos gâteaux de fêtes, etc.

CE SOIR. — Par téléphone de 6 heures à 10 heures. Tel. Est 8000

Au rez-de-chaussée.

Dupuis Frères

LE MAGASIN DU PEUPLE

447-449 Rue Ste-Catherine Est, coins St-André et St-Christophe.

J. H. Dupuis, Président. Eng. Dupuis, Vice-Président. A. J. Dupuis, Directeur-Gérant.

FEUILLETON

du "DEVOIR"

par CHAMPOL

Cadette de Gascogne

(Suite.)

Dans la salle, ou plutôt le salon, tapissé de gracieuses aquarelles, d'aimables tableaux, d'écrans et d'éventails, une trentaine de jeunes filles élégantes travaillaient devant de petites tables garnies d'accessoires coquets; les unes à grand renfort de papier à décalquer, transportant un dessin sur une soie, une toile ou une porcelaine; d'autres, coloriant une page de missel imprimé, les plus habiles s'aventurant jusqu'à essayer de reproduire une rose de Nice sanglée dans un cornet de cristal.

On babillait gentiment, avec de petits éclats de rire pas très naturels; et ce joli troupeau féminin donnait un peu la sensation des moutons enrubbannés de Florian, paissant une herbe trop fleurie sous un ciel trop bleu.

Du premier coup, Marcienne détonna. Outre des études assez sérieuses, elle avait le goût étonnamment formé, et, en plus, sa belle attitude de Gasconne. Péremptoirement, elle se refusa à copier sur un petit panneau le plus joli modèle du cours: un rouge-gorge sur une branche d'aubépine, et ne proposa rien moins que d'entreprendre le portrait de Minnie, si immobile par tempérament, qu'il ne lui en coûterait guère de poser.

«Avant d'aborder la tête d'après nature, essayez-vous d'après la bosse», dit la maîtresse un peu pincée, la campant devant le Romain le plus rébarbatif qu'elle pût dénicher par-

mi ses plâtres.

Marcienne réprima à temps son envie de discuter. A quoi bon, puisqu'elle ne venait pas au cours pour apprendre?

Au fait, pourquoi y venait-elle? Impossible encore de le savoir.

Mademoiselle revenue et réintégré dans son rôle de chaperon, il n'avait plus fallu penser aux visites à l'hôtel. De leur côté, les Caussade s'étaient abstenus de toute nouvelle démarche, se réservant sans doute; et, tant que dura le cours, Marcienne s'attendit vainement à un incident quelconque. En sortant la dernière, d'assez mauvaise humeur après le tête-à-tête prolongé avec son Romain, elle regarda encore sous la porte cochère, puis dans la rue. Rien d'anormal, sinon une petite voiture à bras qui arrivait chargée de bagages; quelque nouveau locataire s'installant dans un des nombreux appartements du vaste immeuble de rapport. Quatre jours avant, quand elle avait reconduit les Anglaises avec Noémi et Mme Caussade, des écritures pendaient au balcon, elle s'en souvint par hasard.

En bas elle retrouva Mademoiselle qui venait la reprendre, et il n'y eut plus qu'à regagner le logis. Mais, avec sa déception, Marcienne y rapportait une curiosité déjà renais-

sante. Le plan mystérieux de Noémi finirait bien par se dévoiler, sans doute à la seconde séance.

Le cours avait lieu trois fois par semaine. Jusqu'au surlendemain elle vécut dans une fièvre d'expectative, et, ce jour-là, elle fut de bonne heure rue Saint-Honoré. Aucune élève ne faisait encore son apparition quand Mademoiselle se déposa au bas de l'escalier, suivant la coutume adoptée par les mères et institutrices qu'effrayaient les trois étages un peu raides. La maison était récemment habitée, et, en montant, Marcienne s'amusa à regarder les plaques et les cartes de visite sur les portes, ce qui ne lui apprit rien d'intéressant.

Arrivée au troisième, elle s'apprêta à sonner chez son professeur.

Mais, au moment de toucher le bouton, sa main retomba.

Vivement elle leva la tête.

Dans l'escalier, au-dessus d'elle, un bruit léger mais anormal, comme le glissement d'un chat...

Et, en même temps, son nom chuchoté:

"Marcienne..."

Elle hésita encore une seconde. Mais, au-dessus de la rampe, un chapeau à plumes blanches se penchait. Il n'y avait plus de doute.

Gravissant les marches d'un bond, Marcienne rejoignait déjà sa mystérieuse interlocutrice.

"Noémi!..."

"Chut! chut!..."

Des doigts décharnés et volontaires agrippèrent le bras de Marcienne, qui se laissa entraîner.

Sur le palier du quatrième, une porte entre-bâillée s'ouvrit. Un petit chien aboya, et prestement Marcienne se trouva introduite dans une pièce dont les stores baissés ne laissaient filtrer qu'un demi-jour discret.

Elle reconnut cet éclairage; elle reconnut l'odeur d'héliotrope et, avec un petit dressaillement, reconnut aussi le gros rire de William Caussade, faisant écho au ricanelement bref de sa sœur.

"Le tour est joué, mademoiselle Marcienne. Quand je vous disais que nous avions un beau truc!"

Mais une autre voix s'élevait aussi, une voix douce et chère:

"Mon enfant bien-aimée, il a fallu user du seul moyen qui m'était laissé de te le revoir. Je ne peux plus vivre sans toi!"

Selon l'usage, ce fut Noémi qui se chargea des explications:

"Non, votre mère ne peut vivre sans vous; nous en avons fait l'expérience. Elle vous aime trop, et

vous l'aimez trop aussi, n'est-ce pas? pour la laisser mourir de chagrin. D'autre part, vos relations doivent rester secrètes; or, comme il vous est également impossible de sortir seule ni de mettre qui que ce soit dans vos confidences, les choses paraissent à peu près inarrangeables, quand, par hasard, une idée m'est venue l'autre jour, en voyant ici des appartements à louer..."

—Dis plutôt une inspiration du ciel!" suggéra Mme Caussade, qui avait surgi à son tour.

"Nous avons donc imaginé ceci, poursuivit Noémi: votre mère prend l'appartement vacant juste au-dessus du professeur chez lequel vous venez trois fois par semaine. On vous dépose en bas, mais vous montez seule, et la maîtresse de dessin ne songe pas plus à contrôler le moment de votre arrivée que la personne que vous accompagnez celui de votre entrée au cours. Là donc peut se placer la tricherie. Vous grimpez un étage de plus; vous passez un moment avec votre mère, pour redescendre ensuite au cours comme si de rien n'était, et les autres n'y voient que du bleu. Je ne crois pas qu'on puisse trouver plus facile ni plus sûr."

Trop facile, trop sûr. Il eût fallu un peu de courage ou d'intelli-

gence déployés pour voler ce fond de fourberie répugnant à la nature loyale de Marcienne; il eût fallu un peu de peine, de danger, d'héroïsme pour l'enlèvement.

"Vous ne nous félicitez pas plus que ça! s'exclama le jeune Caussade, déçu par son mutisme.

—Si... si... j'ai beaucoup à vous remercier tous..."

—Mais nous vous sommes entièrement dévoués, chère petite," modula doucement Mme Caussade, appuyant cette protestation d'un balser maternel.

Noémi l'embrassa aussi, William lui serra la main, et, sentant bien qu'elle ne répondait pas comme il eût fallu à ces témoignages, cherchant une preuve d'amabilité à donner:

"Mais où est donc M. Caussade? répéta-t-elle, faute de trouver mieux. Où est-il donc?"

Mme Caussade prit pour répondre un air sentimental:

"Mon cher mari est resté à l'hôtel. Nous nous faisons un devoir, vous le savez, de le tenir en dehors de toutes ces émotions si contraires à son état de santé, et je dois vous recommander de ne rien laisser échapper de nos petits secrets devant lui, au cas où vous nous feriez le plaisir de venir nous voir.

(A SUIVRE)